

NOVEMBRE 2009

L'ÉCONOMIE DES ARTS EN TEMPS DE CRISE

PAR **ANDRÉ COURCHESNE**

Directeur du développement des affaires
Chaire de gestion des arts Carmelle et Rémi-Marcoux
HEC Montréal

ET **JOHANNE TURBIDE**

Professeure titulaire
Service de l'enseignement des sciences comptables
HEC Montréal

Chercheuse principale
*ARUC, Les crises financières dans le secteur des arts :
prévenir plutôt que guérir*



Table des matières

Index des tableaux	v
Index des graphiques	v
Remerciements	vii
1. Introduction	1
2. Faits saillants (français et anglais)	1
3. Revue de la littérature	3
A. Études auprès des organismes culturels	3
B. Autres études pertinentes	5
4. Méthodologie	5
A. Banque de données	5
B. Questionnaire	6
C. Sondage	6
D. Confidentialité	6
5. Présentation des résultats	6
A. Taux de réponse et marge d'erreur	6
B. Données factuelles	7
C. Analyse des résultats	8
6. Variations globales des revenus autonomes et privés	9
A. Données par région pour l'exercice en cours	9
B. Données par secteur pour l'exercice en cours	10
C. Perception de la variation des revenus autonomes et privés, selon la région et le secteur	10
D. Données selon la taille des organismes pour l'exercice en cours	12
E. Perception de la variation des revenus autonomes et privés selon la taille des organismes	12
7. Variations des principales sources de revenus des arts de la scène	14
A. Revenus autonomes	14
B. Revenus privés	14
C. Prochain exercice financier	15
8. Variations des principales sources de revenus en arts visuels	15
A. Revenus autonomes	16
B. Revenus privés	17
C. Prochain exercice financier	17
9. Variations des principales sources de revenus des DALF	18
A. Revenus autonomes	18
B. Revenus privés	18
C. Prochain exercice financier	19

10.	Principales solutions envisagées à court terme	19
A.	Globalement pour l'exercice en cours	20
B.	Par secteur pour l'exercice en cours	21
C.	Selon la taille pour l'exercice en cours	22
11.	Principales solutions envisagées à long terme	22
A.	Solutions de diffusion et de partenariat	22
B.	Solutions d'investissement et de fonctionnement	24
12.	Interprétation des résultats et pistes de réflexion	25
A.	Constats	25
B.	Pistes de réflexion	26
	Références	28
	Annexe I Questionnaire	31
	Annexe 2 Résultats par région	41

Index des tableaux

Tableau 1 : Population, échantillon et marge d'erreur (Q1-Q2)	7
Tableau 2 : Année financière des répondants (Q3)	7
Tableau 3 : Taille des répondants selon leurs revenus totaux (Q4)	8
Tableau 4 : Prévion de la variation des revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours selon la région (Q1-Q6)	10
Tableau 5 : Prévion de la variation des revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours selon le secteur (Q2-Q6)	11
Tableau 6 : Prévion de la variation des revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours selon la taille (Q4-Q6)	13
Tableau 7 : Prévion des revenus des arts de la scène pour le prochain exercice (Q2-Q8-Q10)	16
Tableau 8 : Prévion des revenus en arts visuels pour le prochain exercice (Q2-Q8-Q10)	17
Tableau 9 : Prévion des revenus des DALF pour le prochain exercice (Q2-Q8-Q10)	19
Tableau 10 : Options à court terme (Q11)	20
Tableau 11 : Options à court terme selon le secteur (Q2-Q11)	21
Tableau 12 : Options à court terme selon la taille (Q4-Q11)	23
Tableau 13 : Répartition des sources de revenus au Québec et aux États-Unis	27
Tableau 14 : Répartition des sources de revenus en arts de la scène selon la taille	28
Tableau 15 : Options à court terme selon la région (Q1-Q11)	Annexe 2

Index des graphiques

Graphique 1 : Perception de la variation des revenus autonomes et privés selon la région et le secteur (Q1-Q2-Q6)	12
Graphique 2 : Perception de la variation des revenus autonomes et privés selon la taille (Q4-Q6)	12
Graphique 3 : Perception de la variation des revenus autonomes des arts de la scène (Q2-Q7)	14
Graphique 4 : Perception de la variation des revenus privés des arts de la scène (Q2-Q7)	15
Graphique 5 : Perception de la variation des revenus autonomes en arts visuels (Q2-Q7)	16
Graphique 6 : Perception de la variation des revenus privés en arts visuels (Q2-Q9)	17
Graphique 7 : Perception de la variation des revenus autonomes des DALF (Q2-Q7)	18
Graphique 8 : Perception de la variation des revenus privés des DALF (Q2-Q9)	19
Graphique 9 : Solutions à long terme de diffusion et de partenariat selon le secteur (Q2-Q12)	24
Graphique 10 : Solutions à long terme d'investissement et de fonctionnement selon le secteur (Q2-Q12)	25
Graphique 11 : Perception de la variation des revenus autonomes des arts de la scène (Montréal / Québec et autres régions) (Q1-2-7)	Annexe 2
Graphique 12 : Perception de la variation des revenus privés des arts de la scène (Montréal / Québec et autres régions) (Q1-2-9)	Annexe 2

Graphique 13 : Perception de la variation des revenus autonomes en arts visuels (Montréal / Québec et autres régions) (Q1-2-7)	Annexe 2
Graphique 14 : Perception de la variation des revenus privés en arts visuels (Montréal / Québec et autres régions) (Q1-2-9)	Annexe 2
Graphique 15 : Perception de la variation des revenus autonomes des DALF (Montréal / Québec et autres régions) (Q1-2-7)	Annexe 2
Graphique 16 : Perception de la variation des revenus privés des DALF (Montréal / Québec et autres régions) (Q1-2-9)	Annexe 2
Graphique 17 : Solutions à long terme de diffusion et de partenariat selon la région (Q1-Q12)	Annexe 2
Graphique 18 : Solutions à long terme d'investissement et de fonctionnement selon la région (Q1-Q12)	Annexe 2

Remerciements

Cette étude a été rendue possible grâce à la contribution financière de HEC Montréal, du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (ARUC sur les crises financières dans le secteur des arts : prévenir plutôt que guérir), de la Chaire de gestion des arts Carmelle et Rémi-Marcoux et de Culture Montréal.

Nous tenons d'abord à remercier les répondants au sondage électronique de juin 2009. Grâce à un taux de participation significatif, nous avons été en mesure de produire un travail de recherche et d'analyse pertinent pour le milieu des arts et de la culture au Québec.

Nous tenons aussi à remercier Science-Metrix, le service de production graphique et de l'audiovisuel de HEC Montréal, les Conseils régionaux de la culture, les associations et les regroupements professionnels artistiques.

Le travail de recherche et de présentation de ce rapport n'aurait pas été possible sans la contribution exceptionnelle de Maude Bouchard, agente de recherche au projet ARUC sur les crises financières dans le secteur des arts : prévenir plutôt que guérir.

Finalement, nous tenons à souligner la participation à ce projet de Christine Harel, Marc Belleau, Anne-Marie Jean, Julie Calvé, Louise St-Pierre et Véronica Zunigas-Salas.

1. Introduction

Ce rapport présente les résultats d'une étude par questionnaire auprès des organismes culturels à but non lucratif du Québec. L'objet de la recherche est de documenter l'impact de la crise financière qui a éclaté à l'automne 2008 sur les revenus autonomes et privés des organismes sondés. De plus, cette recherche vise à identifier les solutions qui pourraient être apportées afin d'atténuer les impacts négatifs de la crise. Les réponses au questionnaire électronique ont été recueillies en juin 2009 auprès d'un échantillon de 766 organismes culturels ayant bénéficié de subventions en 2008-2009. Un taux de réponse de 34 % a été obtenu.

Plus spécifiquement, l'étude vise à répondre aux questions suivantes :

- la crise financière a-t-elle un impact sur les organismes culturels au Québec, particulièrement sur leurs revenus autonomes et privés ?
- parmi ces sources de revenus, lesquelles ont été ou seront possiblement les plus affectées ?
- l'impact de la crise a-t-elle un lien avec la taille, la région ou le secteur d'activités de l'organisme ?
- s'il y a un impact sur les revenus des organismes, quelles solutions sont envisagées à court et plus long terme par les gestionnaires de ces organismes ?

Finalement, nous souhaitons comparer les résultats de notre étude avec ceux d'autres enquêtes similaires menées au cours de 2009, en Angleterre, aux États-Unis, à l'échelle internationale et ailleurs au Canada.

Les faits saillants de l'enquête sont d'abord exposés à la section 2. Nous présentons ensuite, à la section 3, une brève revue des résultats d'études similaires effectuées en Angleterre, aux États-Unis, à l'échelle internationale et ailleurs au Canada. La méthodologie utilisée est expliquée à la section 4. Les données descriptives de notre échantillon et les échelles d'analyse sont présentées à la section 5.

La section 6 expose les prévisions des dirigeants des organismes quant à l'évolution de leurs revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours. Les trois sections suivantes donnent le détail des prévisions par type de revenus pour l'exercice en cours et pour le prochain exercice en regroupant les résultats selon trois grands secteurs d'activité :

- les arts de la scène (section 7)
- les arts visuels (section 8)

- les diffuseurs, associations, organismes littéraires et de formation artistique (section 9)

Les sections 10 et 11 présentent les moyens suggérés par les organismes pour répondre aux aléas de la crise. Des solutions sur un horizon à court terme et à long terme y sont exposées. Enfin, nous proposons dans la section 12 une interprétation des faits saillants de l'enquête et des pistes de réflexion qui découlent de l'analyse.

Une copie du questionnaire est présentée à l'annexe 1 et les résultats détaillés par région sont exposés à l'annexe 2.

2. Faits saillants

Cette étude présente les résultats d'un sondage électronique effectué en juin 2009 auprès d'une population de 766 organismes culturels à but non lucratif du Québec relativement à l'impact de la crise financière sur leurs revenus autonomes et privés. Un taux de réponse de 34 % (259 organismes) a été obtenu. Le sondage a une marge d'erreur de 5 %, 19 fois sur 20.

Les répondants étaient d'abord appelés à se prononcer sur l'évolution de l'ensemble de leurs revenus autres que de subvention (revenus autonomes et privés) pour l'exercice en cours. En réponse à cette question, plus de 36 % prévoient que l'ensemble de ces revenus seront en hausse alors que près de 27 % prévoient qu'ils seront en baisse. Enfin, un groupe de répondants totalisant tout près de 29 % estiment que ces revenus seront du même ordre que lors du dernier exercice financier complété.

Lorsque les résultats sont découpés par secteur d'activités, 40 % des organismes en arts visuels et plus de 37 % des diffuseurs, associations, organismes littéraires et de formation artistique prévoient les mêmes niveaux de revenus autonomes et privés cette année. Dans le secteur des arts de la scène, on observe une plus grande dispersion des réponses. En effet, près de 43 % des répondants prévoient une augmentation alors que 33 % anticipent une réduction de leurs revenus autonomes et privés. Finalement, ce sont les organismes de la région de Montréal et ceux qui ont un budget supérieur à 1 million de dollars qui prévoient la plus forte baisse de leurs revenus autonomes et privés.

Les résultats de notre enquête montrent que ce sont les revenus privés des organismes (revenus de fondations, commandites, dons) qui seront les plus touchés par la récente crise financière. Les revenus de commandite en argent sont les plus affectés. Toutefois,

un transfert semble s'opérer entre les commandites en argent et les commandites en biens et services dans le secteur des arts de la scène.

En ce qui a trait à l'évolution spécifique des revenus autonomes, notamment ceux de la billetterie, les résultats démontrent une variation qui diffère d'un secteur à l'autre. Les répondants du secteur des arts de la scène prévoient une légère baisse des billets vendus à l'unité et de leurs revenus d'abonnement alors qu'une légère hausse des revenus de billetterie est prévue

dans le secteur des arts visuels. La diminution de ces revenus est plus significative dans le secteur des diffuseurs, associations, organismes littéraires et de formation artistique.

À court terme, 61 % des répondants pensent réduire leurs dépenses pour faire face à la baisse de l'une de leurs sources de revenus. De plus, 35 % envisagent demander un appui supplémentaire à leurs bailleurs de fonds, une tendance plus affirmée chez les grands organismes. Du côté des organismes dont le budget

Highlights

This study presents the results of an electronic survey conducted in June 2009 among 766 not-for-profit cultural organizations in Quebec on the impact of the economic crisis on their earned income and private revenue. The response rate was 34% (259 organizations), and the survey has a margin of error of 5%, 19 times out of 20.

Respondents were first asked to describe the evolution of their revenue excluding grants (earned income and private revenue) over the current fiscal year. In response to this question, over 36% anticipate an increase in these revenue sources, while nearly 27 % forecast a decline. A group of respondents representing 29% of the survey sample expect these revenues to remain stable compared to the last completed fiscal year.

When broken down by artistic sector, the results reveal that 40% of visual arts organizations and more than 37% of presenters, associations, literary organizations and arts training organizations predict a stable level of earned income and private revenue this year. In the performing arts, there is a wider range of variation: nearly 43% of performing arts organizations expect an increase, while 33% anticipate a decrease in these revenue sources. Finally, it is organizations in the Montreal region and those with a budget of over \$1 million that are predicting the most significant drop in their revenues from earned income and private contributions.

The results of our survey reveal that the recent economic crisis has had its greatest impact on the private revenues (income from foundations, sponsorships and donations) of organizations. Revenues from cash sponsorships have been the most severely affected. However, a shift seems to be taking place from cash sponsorships to in-kind sponsorships (goods and services) in the performing arts sector.

In terms of the specific evolution of earned income – particularly box office receipts – the results show different variations depending on the sector. Respondents in the performing arts sector are predicting a slight decline in revenue from single ticket sales and subscriptions, while a slight increase in box office revenue is expected in the visual arts sector. The decline in box office revenue is more pronounced in the sector that includes presenters, associations, literary organizations and arts training organizations.

On a short-term basis, 61% of respondents plan to reduce their expenses in response to a decline in one of their revenue sources. Furthermore, 35% of respondents are considering requesting increased financial support from their regular funders, a stronger trend among large organizations. Organizations with budgets under \$1 million plan to freeze their hiring process for job vacancies.

The long-term solutions suggested by the organizations surveyed mainly concern dissemination. Indeed, in order to increase their revenue in the long run, a majority of respondents believe it is necessary to increase audiences (particularly in the visual arts), increase circulation (particularly in the performing arts) and produce more new activities (especially among presenters, associations, literary organizations and arts training organizations).

In conclusion, overall, the main findings of our survey reveal a sizeable drop in private revenues, a variable impact depending on the sector for box office revenue, and more significant repercussions among larger arts organizations. These conclusions are consistent with those of similar studies conducted over the past year in England, Canada and United States. However, the effect of this decrease in revenue appears to be less pronounced in Quebec, both because of the lower impact of the recession on the Quebec economy and because the revenue structure of these organizations makes them less dependent on earned income and private contributions.

est inférieur à 1 million de dollars, ils comptent retarder le recrutement pour combler les postes vacants.

À plus long terme, les solutions suggérées par les organismes touchent surtout la diffusion. En effet, afin d'augmenter leurs revenus à long terme, les répondants optent majoritairement pour l'augmentation de l'assistance (surtout en arts visuels), l'augmentation de la circulation (surtout en arts de la scène) et la tenue de nouvelles activités (surtout chez les diffuseurs, associations, organismes littéraires et de formation artistique).

En conclusion, nos résultats font état, de façon générale, d'une baisse importante des revenus privés, d'un impact variable par secteur pour les revenus de billetterie et de répercussions plus importantes chez les grands organismes culturels. Ces conclusions recourent en grande partie celles d'études similaires tenues en Angleterre, au Canada et aux États-Unis lors de la dernière année. Toutefois, l'effet de cette baisse de revenus semble moins prononcé au Québec, à la fois à cause de l'impact moindre de la récession sur l'économie québécoise et de la structure de revenus des organismes qui dépendent moins des revenus autonomes et privés.

3. Revue de la littérature

D'après les études récentes sur le sujet, le secteur des arts et de la culture n'a pas échappé aux impacts de la crise économique. Depuis l'été 2007, une crise financière s'annonce dans les marchés suite à la dévaluation des investissements dans les emprunts à haut risque. En septembre 2008, la faillite de la banque *Lehman Brothers* et d'autres grands établissements financiers transforme la crise financière en crise de liquidités affectant l'économie mondiale. Le ralentissement qui en découle provoque une récession d'ampleur et de durée inégale selon les pays tel que rapporté par l'étude récente de *l'International Federation of Arts Councils and Culture Agencies (IFACCA)*. En juin 2009, au moment de cette enquête, le Canada enregistrait son premier mois de hausse du PIB, après un an de récession, alors que le taux de chômage continuait d'augmenter.¹

Dans le secteur des arts et de la culture, une certaine inquiétude se manifeste puisque plusieurs des organismes tirent une partie de leurs revenus des dons de fondations privées qui connaissent des rendements

négatifs depuis l'automne 2008. De plus, la récession entraînant dans son sillon une baisse de revenus pour les sociétés commerciales, on note rapidement un retrait ou un non-renouvellement de commandites importantes auprès des grands événements et institutions, dont le Festival International de Jazz de Montréal (FIJM)².

A. Études auprès des organismes du secteur culturel

Afin de mesurer l'impact potentiel de la crise sur les organismes qui dépendent de revenus autonomes ou privés, plusieurs enquêtes ont été menées en 2009. Nous présentons ici, par ordre chronologique, les principales études qui ont analysé la problématique de la crise dans le secteur des arts et de la culture.

En Angleterre, une vaste enquête a été réalisée en janvier 2009 par *l'Arts Quarter* auprès des organismes du milieu culturel et communautaire à but non lucratif. Le sondage électronique a été envoyé à 1 230 gestionnaires de ces organisations et les résultats portent sur 306 questionnaires dûment complétés³, soit un taux de réponses de 25 %. Le rapport de cette enquête publié en mars 2009, présente les résultats (a) en comparant le secteur de la culture et celui des organismes communautaires, (b) en comparant les organisations situées à Londres à celles de l'extérieur de la capitale et (c) en comparant le secteur des théâtres à celui des autres organismes culturels. Dans l'ensemble, pour l'exercice financier en cours, le secteur culturel a souffert d'un déclin dans le financement privé (commandites) des compagnies et des dons individuels de moins de £ 1 000, mais les revenus de billetterie sont demeurés au même niveau ou supérieurs à l'année précédente. Les revenus de bar et de concession ainsi que les locations d'espace sont, par contre, à la baisse.

En considérant l'évolution des revenus autonomes et privés pour la prochaine année financière (soit 2009-2010), deux tiers des répondants prévoient gagner autant ou plus de revenus autonomes alors que 71 % s'attendent à recueillir autant ou moins de revenus privés que cette année. Les organismes de Londres prévoient un déclin plus prononcé de ces sources de revenus que ceux qui sont établis à l'extérieur de la

2. En décembre 2008, le FIJM perdait son principal commanditaire, la compagnie GM après 30 ans de financement (Mario Cloutier, *La Presse*, 18 décembre 2008).

3. Un premier total de 425 réponses avait été obtenu mais certains répondants provenaient de la même organisation. Les chercheurs ont choisi de traiter le questionnaire de celui qui occupait le poste le plus élevé dans la hiérarchie de l'organisation.

1. Statistique Canada (2009), Enquête sur la population active, *Le Quotidien*, 10 juillet 2009, Ottawa. <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/090710/dq090710a-fra.htm>

capitale. Les organismes du secteur du théâtre sont ceux qui prévoient une baisse plus élevée des revenus privés provenant des compagnies et des fondations de même que des donateurs individuels. Parmi les solutions envisagées par les répondants, une des priorités identifiées est de demander l'appui de leurs bailleurs de fonds réguliers. Le degré d'incertitude augmente quand on demande aux organismes de projeter leurs revenus de la prochaine année financière, mais la majorité des organismes croient que les compressions n'auront pas d'impact visible sur leurs activités.

Par ailleurs, une enquête téléphonique de l'*Arts Council of England* en mars 2009⁴ auprès de 50 organismes culturels subventionnés expose les effets de la crise sur les revenus des organismes :

- un impact important sur la billetterie, les commandites et les dons qui occasionnera des difficultés importantes aux organismes et aux artistes à la fin de 2009 et en 2010.
- une variabilité de l'impact qui dépendra du modèle d'affaires des organismes.

On y note que les organismes désirent maintenir leur niveau de qualité mais sont aussi conscients que si l'une de leurs sources de revenus est à la baisse, ceci peut enclencher une réduction des dépenses résultant en une baisse de la qualité. Ultimement, cet effet en spirale entraîne un déclin du public et une nouvelle chute de revenus.

Aux États-Unis, la recherche de l'*Association of Art Museum Directors* effectuée en avril 2009⁵, indique que 61 % des 140 directeurs de musées sondés prévoient une baisse de leurs revenus en 2009. À New York, l'étude de l'*Alliance for the Arts* auprès d'une centaine d'organismes des arts de la scène, des arts visuels et autres compagnies culturelles, indique que 78 % des organismes consultés ont réduit leurs dépenses ou prévoient le faire, que 50 % ont mis à pied des employés et que 45 % vont annuler ou reporter certaines de leurs activités.

Au Canada, la firme *Prairie Research Associates* a réalisé pour la *Performing Arts Alliance* une étude en mai 2009 auprès de 300 organismes canadiens du secteur des arts de la scène (danse, théâtre, opéra, musique)⁶. Le nombre de répondants a totalisé 89, soit un taux de réponse de 29 %. Près de 51 % des organismes prévoient équilibrer leur budget ou faire un surplus en 2009, mais 47 % ont révisé à la baisse leurs projections.

Parmi les sources de revenus en déclin, tout près de 75 % des organismes ont cité le financement privé auprès des compagnies et 60 % ont identifié la collecte de fonds et les revenus de fondation, alors que tout près de 40 % des répondants ont mentionné les ventes de billets réguliers et les abonnements. Par ailleurs, près de 25 % de ces organismes anticipent une hausse des abonnements. Face à cette situation, 52 % des organismes prévoient réduire ou geler leurs salaires, 37 %, les voyages et 27 %, le nombre de productions. De plus, 26 % prévoient offrir des rabais sur leurs billets. Ce sont surtout les organismes de taille moyenne (58 %) et grande (50 %) qui prévoient que leurs revenus seront inférieurs à leurs prévisions, comparativement aux organismes de petite taille (36 %).

Enfin, à l'échelle internationale, Christopher Madden réalise en juin 2009, pour l'*International Federation of Arts Councils and Culture Agencies (IFACCA)* une étude sur l'impact de la récession dans 12 pays⁷. Cette recherche, portant sur les résultats d'un sondage auprès des conseils des arts de ces pays, illustre les différences d'impact de la crise entre les pays où le financement privé est important, comme aux États-Unis, et ceux où ces types de revenus sont de moindre importance, par exemple, en Espagne. Dans le premier cas, la baisse des revenus privés représente un risque plus important alors que, dans le second, la diminution des revenus autonomes (billetterie, abonnements, cotisations) aura un impact plus prononcé. De même, l'étude prévoit un impact plus important dans les secteurs des arts de la scène et des arts visuels et moins important dans les secteurs littéraire et communautaire.

En conclusion, nous pouvons avancer que les principaux impacts négatifs de la crise économique qui ont été documentés dans ces études sont les suivants :

- une baisse importante du financement privé (commandites, dons, fondations) ;
- une forte diminution des fonds de dotation et donc des revenus liés à leur rendement ;
- un impact variable sur les revenus de billetterie ou d'activités (ventes et location de biens et services, de salles et d'ateliers, de bar ou de concession, etc.).

Du côté des solutions avancées, nous notons les grandes tendances suivantes :

- au plan des dépenses : un gel des salaires et le non remplacement des postes vacants, la

4. Voir la référence complète à la section Références.

5. Voir la référence complète à la section Références.

6. Voir la référence complète à la section Références.

7. Australie, Canada, Cuba, Danemark, Angleterre, Nouvelle-Zélande, Irlande du Nord, Écosse, Îles Salomon, États-Unis, Espagne et Pays de Galles.

réduction des activités et des ajustements dans la programmation ;

- au plan des revenus : la mise en place de nouvelles stratégies de diffusion (forfait, réduction, etc.) et l'augmentation des efforts de recherche de financement privé.

Enfin, la résilience du secteur culturel, sa capacité créative et sa souplesse sont perçues par plusieurs études comme des avantages qui peuvent lui permettre de mieux réagir aux impacts de la crise comparativement à d'autres secteurs aussi affectés.

B. Autres études pertinentes

Les tendances perçues par les organismes ont été confirmées par des enquêtes auprès des entreprises ou des donateurs appuyant les arts. L'*Australia Business Arts Foundation* a effectué une étude, auprès de 39 entreprises, qui révèle que les investissements privés dans les arts vont diminuer pendant l'année 2009 (41 %) et le premier trimestre de l'année 2010 (49 %). Cette recherche dévoile aussi que la majorité des entreprises (49 %) sont intéressées par la substitution des commandites en argent par des contributions en biens et services. Dans une étude réalisée en août 2008 auprès de 160 entreprises britanniques membres de l'*Arts & Business*, l'auteure, Tina Mermiri, avance que 42 % des entreprises anticipaient réduire leur investissement dans les arts.

Du côté gouvernemental, plusieurs plans de relance économique ont inclus un volet pour les arts et la culture, entre autres aux États-Unis⁸, en Angleterre⁹, en France¹⁰, en Ontario¹¹ et au Québec¹².

8. Dans son premier budget, l'administration de Barack Obama a réservé 50 millions de dollars au *National Endowment for the Arts* pour maintenir des emplois dans le secteur artistique à but non lucratif.

9. Suite à la récession, l'*Arts Council of England* a lancé un programme spécial (2009-2011) de 40 millions de livres pour offrir un appui supplémentaire aux organismes en difficultés pour leur permettre de soutenir leur excellence artistique.

10. La France a réservé une enveloppe de 100 millions d'euros pour lancer ou accélérer les chantiers de restauration de monuments historiques et restaurer les équipements culturels en région et les grands projets nationaux.

11. L'Ontario a proposé des mesures fiscales d'environ 100 millions de dollars pour les médias interactifs, les maisons d'édition, l'animation informatique, la production cinématographique et télévisuelle, de même que des subventions à l'industrie des médias et au tourisme culturel.

12. En mai 2009, le Conseil des arts et des lettres du Québec annonçait un programme de 1,6 million de dollars, *Relance Culture*, qui vise à soutenir les organismes en difficulté ou qui envisagent des projets structurants axés sur une meilleure efficacité.

4. Méthodologie

A. Banque de données

Afin d'obtenir la plus grande représentativité possible, nous avons opté pour une enquête par questionnaire auprès d'un large échantillon d'organismes culturels du Québec. Nous avons constitué, dans un premier temps, une banque de données de 819 organismes à but non lucratif culturels du Québec ayant obtenu une subvention de fonctionnement ou de projet au cours de l'année 2008-2009 auprès des principaux bailleurs de fonds gouvernementaux. Notre échantillon a été constitué à partir des listes du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), du ministère de la Culture, des communications et de la condition féminine (MCCCF), de la Société de développement des industries culturelles (SODEC) et du Conseil des arts du Canada (CAC)¹³.

Les organismes retenus ont comme principale fonction de former des artistes professionnels, de créer, de produire, de présenter ou de diffuser des activités culturelles professionnelles ou de regrouper des organismes professionnels dans les milieux suivants :

- arts de la scène (cirque, danse, musique, théâtre, inter-arts et arts multidisciplinaires) ;
- arts visuels, médiatiques, métiers d'art, patrimoine et archives ;
- diffuseurs spécialisés, pluridisciplinaires, événements et festivals ;
- associations, regroupements, conseils régionaux de la culture et organismes de service ;
- livres et périodiques ;
- formation.

B. Questionnaire

Les principales questions du sondage ont été inspirées et adaptées de l'enquête britannique menée par *Arts Quarter* et publiée en mars 2009. L'auteur du sondage britannique, M. John Nicholls, qui est responsable du programme de recherche de *Arts Quarter*, a autorisé les auteurs de ce rapport à adapter les principales questions de son questionnaire et ce, afin de comparer les résultats des deux enquêtes.

13. Les organismes subventionnés ont été recensés dans les rapports annuels du CALQ, de la SODEC et du CAC et d'après une liste fournie par le MCCCF.

Le questionnaire comprend 13 questions dont les quatre premières sont d'ordre factuel (région, secteur d'activités, budget, date de fin d'exercice). Le but de la question cinq est de déterminer si les organismes sondés génèrent des revenus autres que de subvention (si tel n'est pas le cas, ils ont été éliminés de l'analyse). La sixième question porte sur la variation des revenus autres que les subventions pour l'année en cours. Les questions sept et huit portent sur les revenus autonomes et leur évolution attendue au cours du prochain exercice et les questions neuf et dix concernent l'évolution des revenus privés. Les questions onze et douze visent à documenter les solutions envisagées par les répondants à court et à long terme pour atténuer les conséquences négatives de la crise. Plusieurs pistes de solutions sont proposées et les répondants pouvaient également faire d'autres suggestions. La question treize permettait aux répondants de s'exprimer librement sur l'évolution de leurs revenus autonomes.

L'administration du sondage a été confiée à la firme *Science-Metrix*, qui possède une expertise reconnue pour la réalisation d'enquêtes scientifiques. Nous avons convenu avec eux qu'un sondage électronique convenait à notre recherche et permettrait d'obtenir un taux de réponse plus élevé dans un court laps de temps. De plus, en recourant aux services d'une firme externe, nous souhaitions assurer la confidentialité des données aux répondants et bénéficier d'une technologie éprouvée pour la gestion d'un questionnaire en ligne.

Avant d'acheminer le sondage, un pré-test a été réalisé auprès de neuf gestionnaires d'organismes culturels œuvrant au sein d'organismes représentatifs de notre échantillon (disciplines variées, tailles et régions différentes). Suite aux commentaires des répondants, des ajustements mineurs ont été apportés au questionnaire.

Une copie du questionnaire avec les données factuelles est présentée à l'annexe 1.

C. Sondage

Le 1^{er} juin 2009, Science-Metrix a envoyé 819 invitations à participer au sondage à la liste de directeurs généraux ou administratifs des organismes retenus¹⁴. Des 819 messages envoyés, 766 sont parvenus à leur destinataire, les autres n'ayant pas pu être acheminés

14. Une recherche des noms des directeurs des organismes a été préalablement effectuée sur les sites Web des organismes de l'échantillon. En l'absence de noms, l'envoi a été effectué à l'adresse d'information générale de l'entité.

(exemple : rejetés par la boîte courriel du répondant ; adresse courriel invalide). Entre le 1^{er} et le 29 juin, trois messages de rappel ont été envoyés à intervalles réguliers et plusieurs associations, regroupements, conseils régionaux de la culture et organismes de services ont fait un suivi auprès de leurs membres.

D. Confidentialité

Pour assurer la confidentialité des données, les chercheurs n'ont pas eu accès aux noms des dirigeants et des organismes qui ont rempli le questionnaire. Le comité d'éthique de la recherche de HEC Montréal a statué que la collecte de données liée à la présente étude satisfait aux normes éthiques en recherche auprès des êtres humains. Nous rapporterons les propos des répondants aux questions ouvertes et les résultats détaillés par taille, région ou secteur d'activités si l'anonymat et la représentativité sont assurés.

5. Présentation des résultats

A. Taux de réponse et marge d'erreur

Un total de 259 réponses au sondage a été enregistré à la date de fermeture soit le 29 juin 2009, pour un taux de réponse brut de 34 %. Le tableau suivant présente la marge d'erreur de l'échantillon en comparaison avec la population (n=766), établissant une marge d'erreur maximale de 5 %, 19 fois sur 20, pour l'ensemble des secteurs et pour l'ensemble du Québec.

Par secteur, on note que les répondants des arts de la scène et des arts visuels sont légèrement surreprésentés par rapport à la population alors que ceux du secteur DALF (diffuseurs, associations, organismes littéraires et de formation artistique) sont sous-représentés dans l'échantillon. Au niveau des régions, la région de Montréal est légèrement sous-représentée comparativement au nombre d'organismes (47 % des répondants par rapport à 51 % de la population) alors que la région de Québec et les autres régions sont légèrement surreprésentées (52 % par rapport à 49 %). Afin de rester fidèles aux répondants, les chercheurs ont décidé de ne pas rééquilibrer l'échantillon par rapport à la distribution de la population.

Le lecteur devra toutefois tenir compte de ce choix dans l'interprétation des résultats, de même que de la marge d'erreur qui varie selon les secteurs et les régions. Si la marge d'erreur maximale est de 5 % pour l'ensemble des répondants, elle atteint 7 % pour les arts de la

Tableau 1
Population, échantillon et marge d'erreur

	Population totale		Répondants		Marge d'erreur
	Nombre	%	Nombre	%	
Secteurs					
Arts de la scène	259	33,8 %	112	43,2 %	7,0 %
Arts visuels, médiatiques, métiers d'art et archives	145	18,9 %	62	23,9 %	9,5 %
Diffuseurs, associations, organismes littéraires et de formation artistique (DALF)	362	47,3 %	84	32,4 %	9,5 %
Non déterminé			1	0,4 %	
Total	766	100 %	259	100 %	5,0 %
Régions					
Montréal	389	51 %	123	47 %	7,4 %
Québec et autres régions	377	49 %	134	52 %	6,9 %
Non déterminé			2	1 %	
Total	766	100 %	259	100 %	5,0 %

scène et 9,5 % pour les arts visuels et le secteur DALF. La marge d'erreur de la région de Montréal s'établit à 7,4 % et celle de Québec et des autres régions à 6,9 %.

Le regroupement des secteurs et des régions vise à fournir au lecteur des résultats ayant une marge d'erreur sous les 10 %. Si lors de l'analyse, un des secteurs regroupés (par exemple, les diffuseurs au sein du groupe DALF) ou une des régions (comme celle de Québec) indiquent une tendance radicalement différente de celle de leur regroupement, cette différence sera relevée tout en précisant que la marge d'erreur de ces secteurs ou régions est plus grande que celle de leur regroupement. Les tableaux détaillés par secteur d'activités sont insérés dans le texte principal alors que les tableaux par région sont regroupés à l'annexe 2.

B. Données factuelles

Région, secteur d'activités et exercice financier

Au début du questionnaire, nous avons demandé aux répondants d'identifier leur région et leur secteur d'activités (voir le tableau 1). À la question quatre, les répondants devaient préciser la date de la fin de leur année financière. Cette information est importante, car elle permet de mesurer le degré de certitude ou

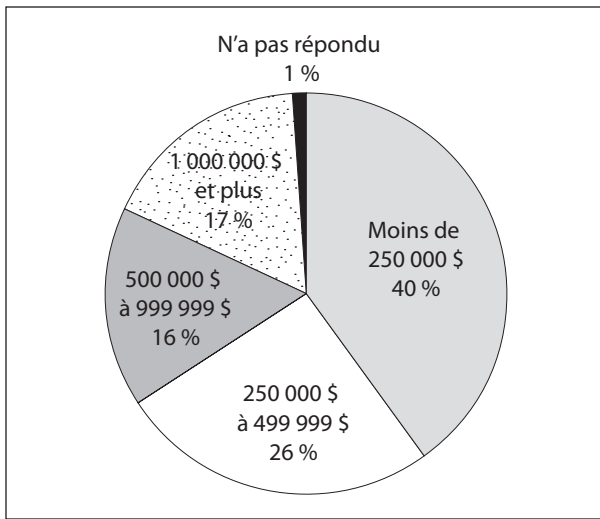
d'incertitude des prévisions de revenus, en fonction de la date du sondage (juin 2009).

Le tableau 2 indique que 49 % des répondants ont complété leur dernier exercice financier entre mars et août 2008. Au moment du sondage, en juin 2009, près de la moitié des organismes avaient donc terminé ou termineraient très bientôt leur année financière courante, alors que le quart allait le faire à l'automne 2009 et un dernier quart à l'hiver 2010. Pour près de la moitié des répondants, les tendances identifiées dans ce rapport sur l'année en cours (2009) ont donc un bon niveau de certitude.

Tableau 2
Année financière des répondants

Période	Nombre	%
Mars à août 2008	128	49,4 %
Septembre à décembre 2008	62	23,9 %
Janvier à mai 2009	66	25,5 %
Non-déterminé	3	1,2 %
Total général	259	100,0 %

Tableau 3
Taille des répondants selon leurs revenus totaux



Taille des organismes

Un des objectifs de l'enquête est d'identifier si les tendances relevées varient en fonction de la taille de l'organisme. Afin de mesurer l'impact de la crise financière selon la taille du budget des organismes, la question trois demandait quels ont été les revenus totaux lors du dernier exercice financier complété. Le tableau 3 indique que 40 % des répondants ont des revenus inférieurs à 250 000 \$, 26 % ont des revenus totaux qui se situent entre 250 000 \$ et 499 999 \$, 16 % présentent des revenus entre 500 000 \$ et 999 999 \$ et finalement, 17 % d'entre eux disposent d'un budget supérieur à 1 million de dollars.

Revenus autres que de subvention

À la question cinq, nous voulions identifier parmi les répondants, lesquels se qualifiaient pour compléter le sondage. Puisque ce dernier est principalement axé sur la variation des revenus autres que de subvention, nous devons connaître le nombre d'organismes qui gagnaient des revenus autres que de subvention. Sur les 259 répondants, 245 ont répondu bénéficier d'autres sources de revenus, soit 95 % de nos répondants. Nous avons demandé à ce groupe de compléter le sondage et nous présentons ci-dessous les résultats basés sur un nombre de répondants de 245¹⁵.

15. Les 14 organismes qui ont répondu ne pas avoir d'autres sources de revenus que de subventions sont majoritairement des organismes de petite taille (11 organismes) qui peuvent avoir un cycle de production sur deux années. D'autres sont peut-être des associations qui ne bénéficient pas de revenus autonomes ou privés.

C. Analyse des résultats

Données quantitatives

L'analyse des données portant sur les 245 répondants retenus a été effectuée selon deux découpages afin de permettre une lecture plus complète. Nous dressons d'abord un portrait global des résultats de l'enquête pour la variation des revenus autres que de subvention, et ce, par région, par secteur et par taille.

Ensuite, les résultats aux questions portant spécifiquement sur les différentes sources de revenus autonomes et les différentes sources de revenus privés seront découpés par discipline ou secteur d'activités, soit les arts de la scène, les arts visuels et le secteur des diffuseurs, associations, organismes littéraires et de formation artistique. Ce second découpage correspond à la façon dont les organismes se regroupent et se comparent le plus souvent.

Nous aurons recours à deux échelles de mesure distinctes. Premièrement, en référence aux questions portant sur la variation des revenus autres que de subvention pour l'année en cours (question 6) et pour la prochaine année (questions 8 et 10), les données sont analysées et présentées en pourcentage selon le choix des répondants. L'échelle suivante est employée :

Question 6	Questions 8 et 10
En comparaison avec le dernier exercice financier complété, les revenus de l'exercice financier en cours ont varié :	Pour le prochain exercice financier, nous allons probablement disposer :
<ul style="list-style-type: none"> hausse de 25 % et plus 	<ul style="list-style-type: none"> de plus de revenus
<ul style="list-style-type: none"> hausse entre 1 et 25 % 	
<ul style="list-style-type: none"> aucune variation 	<ul style="list-style-type: none"> des mêmes revenus
<ul style="list-style-type: none"> diminution entre 1 et 25 % 	<ul style="list-style-type: none"> de moins de revenus
<ul style="list-style-type: none"> diminution de plus de 25 % 	
<ul style="list-style-type: none"> nous ne savons pas 	<ul style="list-style-type: none"> nous ne savons pas
<ul style="list-style-type: none"> n'a pas répondu 	<ul style="list-style-type: none"> n'a pas répondu

Ensuite, nous avons choisi d'exprimer plusieurs de nos résultats en adoptant une deuxième échelle de codification. Cette échelle sera utilisée afin d'illustrer d'une manière plus neutre les tendances à la hausse ou à la baisse dans la variation des différentes sources de

revenus autonomes ou privés. La codification suivante a été retenue :

Pour chaque source de revenus, nous avons d'abord converti les réponses des participants en un chiffre variant de +2 à -2 et nous en avons ensuite fait la moyenne pour connaître la perception de l'ensemble des répondants. On fera référence à cette moyenne comme un indice d'intensité mesurant la perception des répondants : plus il est élevé et positif, plus l'intensité est forte, donc plus d'organismes prévoient une augmentation significative d'une source de revenu. À l'inverse, plus l'indice est négatif, plus d'organismes prévoient une diminution significative d'une source de revenu. Donc, plus l'indice est positif, plus les répondants ont une perception globalement optimiste, plus il est négatif, plus ils ont une perception globalement pessimiste quant à l'évolution de cette source de revenu.

Réponses*	Codification selon l'intensité
Par rapport à l'an dernier, nous avons recueilli :	
• significativement plus de fonds (25 % et plus)	+ 2
• légèrement plus de fonds (entre 1 % et 25 % de plus)	+ 1
• à peu près le même montant de fonds	0
• légèrement moins de fonds (entre 1 % et 25 % de moins)	- 1
• moins de fonds (25 % et moins)	- 2

* Il s'agit d'une échelle d'intervalles de Likert. Comme le montre le tableau, l'échelle propose 5 réponses qui visent à refléter l'intensité de la hausse ou de la baisse de revenus. Par exemple, si un organisme prévoit que ses revenus de dons vont augmenter de plus de 25 %, il cochera la réponse « significativement plus de fonds (25 % et plus) » ce qui indique une perception très optimiste. Comme indiqué au tableau, cette réponse sera codifiée + 2. Ensuite, les réponses de tous les participants sur, par exemple, l'évolution de leurs revenus de dons, seront additionnées et on en calculera la moyenne. Celle-ci se situera sur une échelle entre - 2 et + 2. Cette moyenne constitue une mesure de la perception des répondants.

Il est à noter que cet indice d'intensité n'indique pas l'ampleur financière de l'augmentation ou de la diminution de revenus, car les organismes ont des budgets différents et que l'écart entre les intervalles est différent pour un organisme dont les revenus ont diminué entre 1 % et 25 % et un autre dont la baisse a été supérieure à 25 % (celle-ci peut varier de -25 % à -100 %).

Données qualitatives

Les questions 11 et 12 portaient sur les solutions envisagées à court et à long terme pour contrer les effets de la crise. Ces questions semi-ouvertes permettaient aux répondants d'identifier d'autres solutions que celles proposées. Les résultats à ces deux questions ont d'abord été analysés de manière quantitative en référant à nos deux échelles de mesure présentées ci-dessus. Pour les commentaires qualitatifs à ces questions et pour ceux provenant de la question 13 (qui était ouverte à tout commentaire), nous les avons d'abord consignés en utilisant le logiciel d'analyse de texte N'Vivo. Les commentaires ont été rassemblés et un échantillon des réponses est présenté dans ce rapport selon le thème traité. Ces extraits, qui sont présentés en caractère gras italique, visent à bonifier les réponses quantitatives. Nous avons retranscrit intégralement les réponses afin de respecter l'authenticité de leurs propos dans la mesure où la confidentialité est respectée.

6. Variations globales des revenus autonomes et privés

A. Données par région pour l'exercice en cours

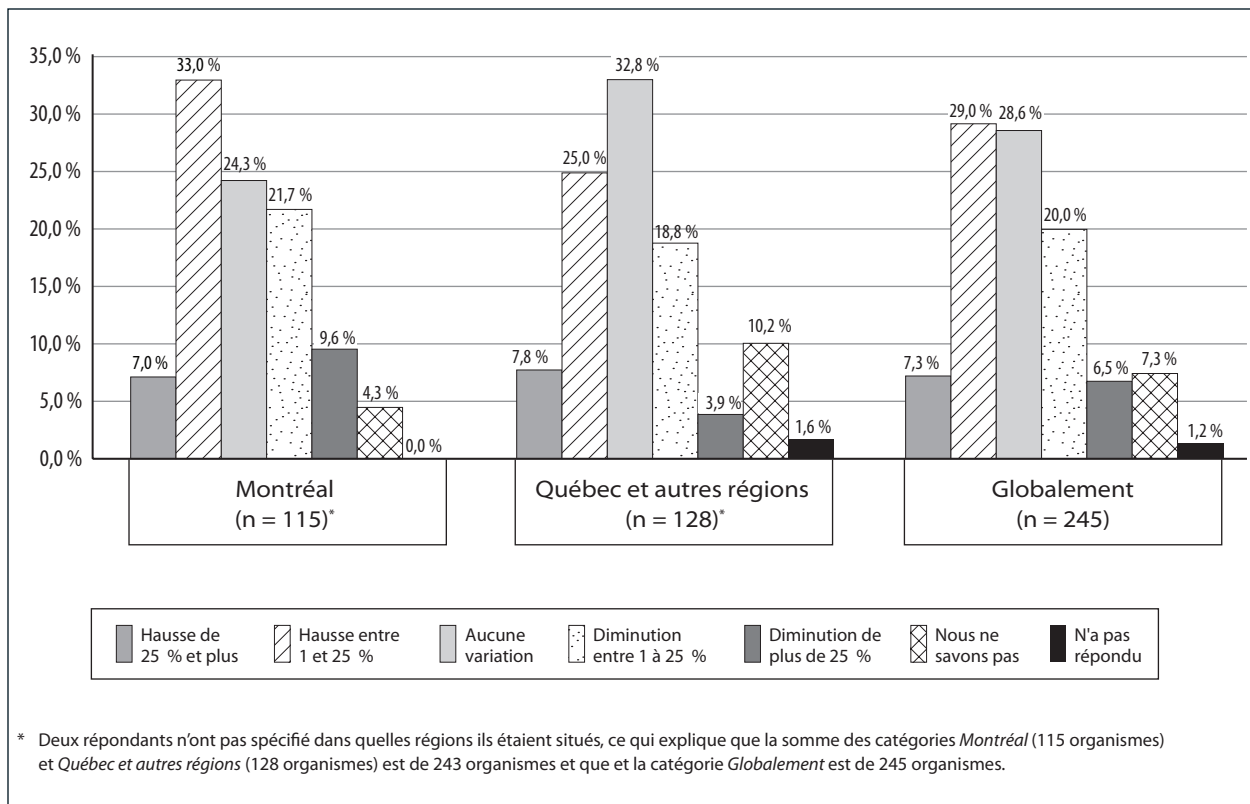
Au tableau 4, les données sont présentées en trois sous-groupes. Lorsqu'on réfère au dernier groupe de colonnes *Globalement*, soit l'ensemble des régions, les résultats nous dévoilent que 36,3 % (soit 29,0 % + 7,3 %) des organismes prévoient une hausse de leurs revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours, alors que 26,5 % (20,0 % + 6,5 %) prévoient une baisse de ces revenus et 28,6 % estiment qu'ils seront stables en les comparant au dernier exercice financier complété. Voici un premier commentaire d'un répondant que nous transcrivons ci-dessous :

Nos activités ne semblent pas pour l'instant trop affectées par la crise économique, si ce n'est que notre événement bénéfique annuel a été très difficile à réussir. S'il fallait que la vente de billets soit affectée, nous n'avons pas beaucoup de solutions car les contrats sont engagés pour une année. Il faudrait vivre avec le déficit et trouver des solutions plus tard.

Comme le montrent les données par région, le nombre d'organismes qui prévoient que leurs revenus autonomes et privés seront stables est plus important à Québec et dans les autres régions (32,8 %) qu'à Montréal (24,3 %). Presque le tiers des organismes de Montréal soit 31,3 % (21,7 % + 9,6 %) prévoient une

Tableau 4

Prévision de la variation des revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours selon la région



diminution de leurs revenus autonomes et privés cette année, dont 9,6 % de plus de 25 %. Par contre, 40 % des organismes de Montréal envisagent une hausse de leurs revenus autonomes et privés (33 % + 7 %).

B. Données par secteur pour l'exercice en cours

Si on analyse les données par secteur d'activités, on note, au tableau 5, que le secteur des arts visuels est celui qui affiche la plus grande stabilité puisque 40 % des organismes ne prévoient aucune variation de leurs revenus. Le secteur DALF (diffuseurs, associations, organismes littéraires et de formation artistique) suit de près puisque ses revenus seront stables pour 37 % des organismes. Un commentaire illustre cette stabilité :

Nous avons depuis un an un comité aux revenus autonomes qui est très motivé. Nous n'avons jamais recueilli autant de ces revenus. La crise ne semble pas nous avoir touchés pour l'instant.

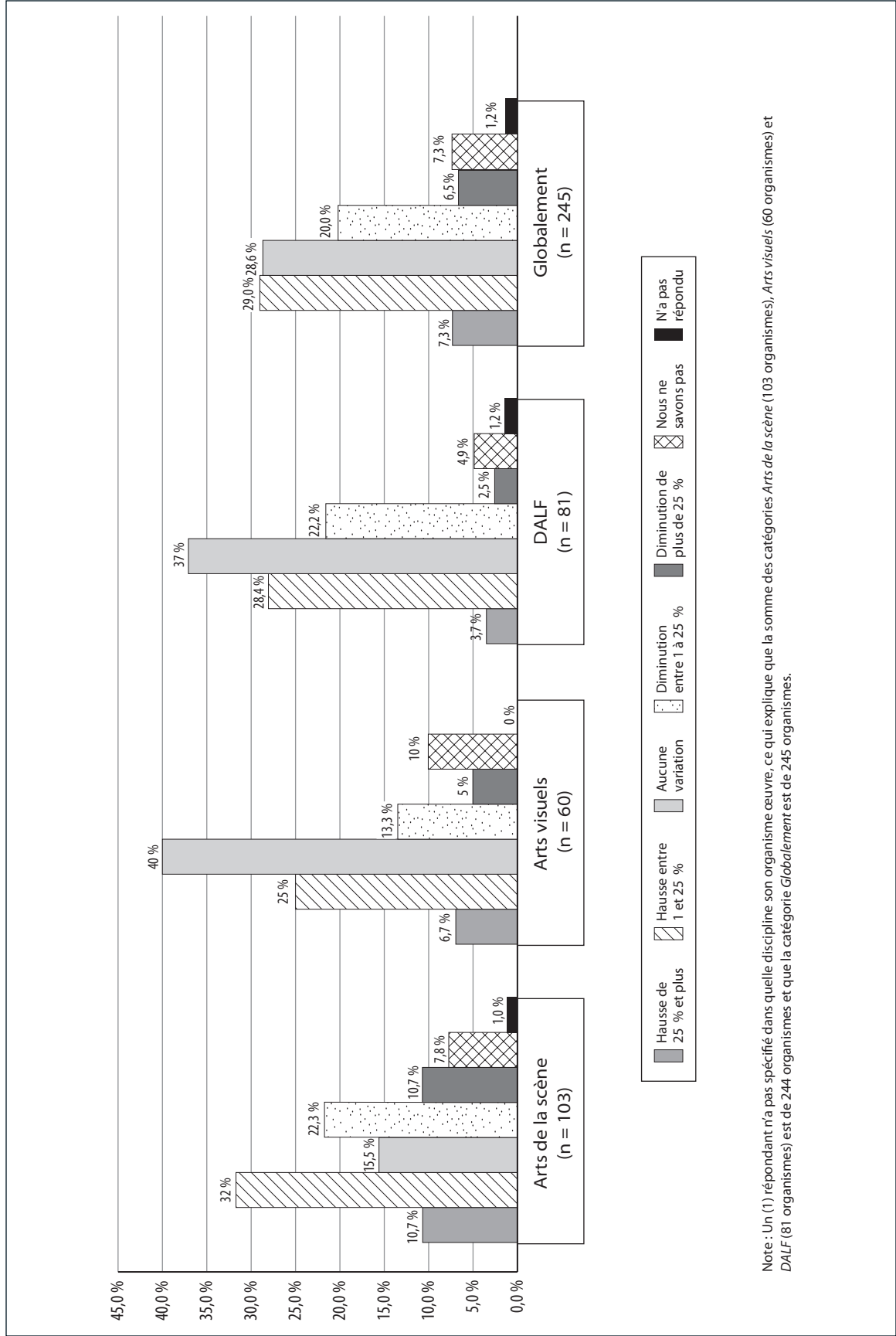
Par contre, les organismes des arts de la scène indiquent une grande variabilité de leurs revenus : en effet, 33,0 % (soit 22,3 % + 10,7 %) des organismes des arts de la scène prévoient une diminution de leurs revenus autonomes et privés, une baisse qui pourrait atteindre plus de 25 % pour 10,7 % d'entre eux, comme le montrent les données suivantes. Par ailleurs, 42,7 % des organismes des arts de la scène prévoient une hausse de leurs revenus autonomes et privés.

C. Perception de la variation des revenus autonomes et privés, selon la région et le secteur

Si on utilise notre seconde échelle¹⁶ et que l'on transpose les résultats des deux tableaux précédents en un indice d'intensité de -2 à +2, on note, au graphique 1, que les organismes ont globalement une perception légèrement optimiste quant à l'évolution de leurs revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours (voir la ligne Globalement qui indique un

16. Voir la section 5, Présentation des résultats.

Tableau 5
Prévision de la variation des revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours selon le secteur



Note : Un (1) répondant n'a pas spécifié dans quelle discipline son organisme œuvre, ce qui explique que la somme des catégories *Arts de la scène* (103 organismes), *Arts visuels* (60 organismes) et *DALF* (81 organismes) est de 244 organismes et que la catégorie *Globalement* est de 245 organismes.

indice de 0,12). Les organismes de la région de Québec et des autres régions affichent une perception un peu plus optimiste (0,16), de même que le secteur des arts visuels (0,17). La région de Montréal est celle qui a la perspective la moins optimiste quant à l'évolution de ces sources de revenus (0,06).

43,3 % (4,5 % + 38,8 %), comme le montre la deuxième colonne du tableau 6.

D. Données selon la taille des organismes pour l'exercice en cours

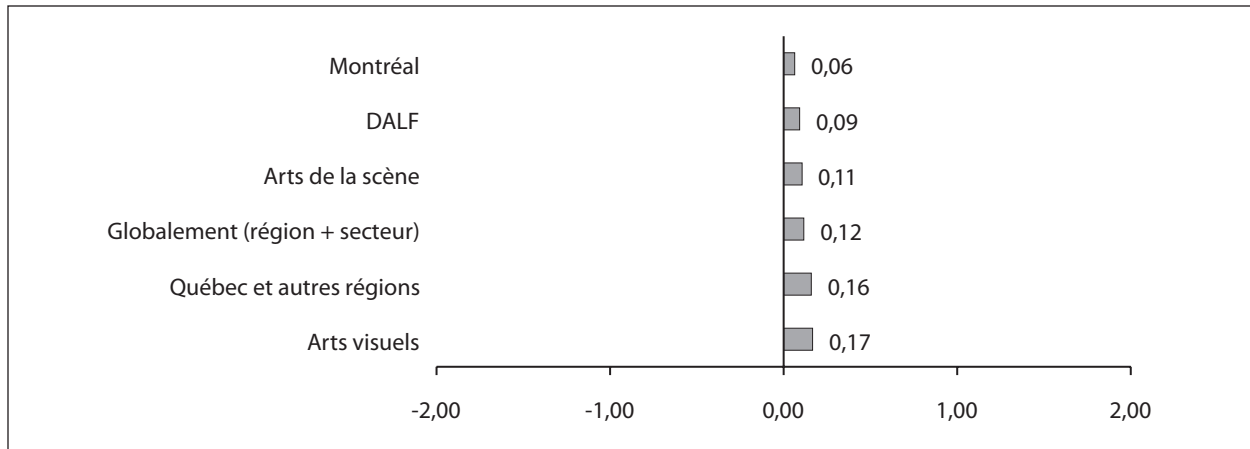
Au tableau 6, on considère les prévisions des organismes selon leur taille. On y remarque, à la colonne 4, que 41,4 % (14,6 % + 26,8 %) des organismes avec les budgets les plus élevés (1 million de dollars et plus) prévoient une baisse de leurs revenus autonomes et privés. Inversement, les organismes qui ont des budgets variant entre 250 000 \$ à 499 999 \$ sont ceux qui prévoient la hausse de revenus la plus importante, soit

E. Perception de la variation des revenus autonomes et privés selon la taille des organismes

Si on convertit les données du tableau précédent selon notre indice d'intensité de -2 à +2, on note, au graphique 2, les mêmes tendances. Les organismes qui ont la perception la plus optimiste de l'évolution de leurs revenus autonomes et privés sont ceux dont la taille se situe entre 250 000 \$ et 499 999 \$ (indice de +0,25), alors que ceux qui ont la perception la plus pessimiste sont ceux dont le budget dépasse 1 million de dollars (indice de -0,22).

Graphique 1

Perception de la variation des revenus autonomes et privés selon la région et le secteur



Graphique 2

Perception de la variation des revenus autonomes et privés selon la taille

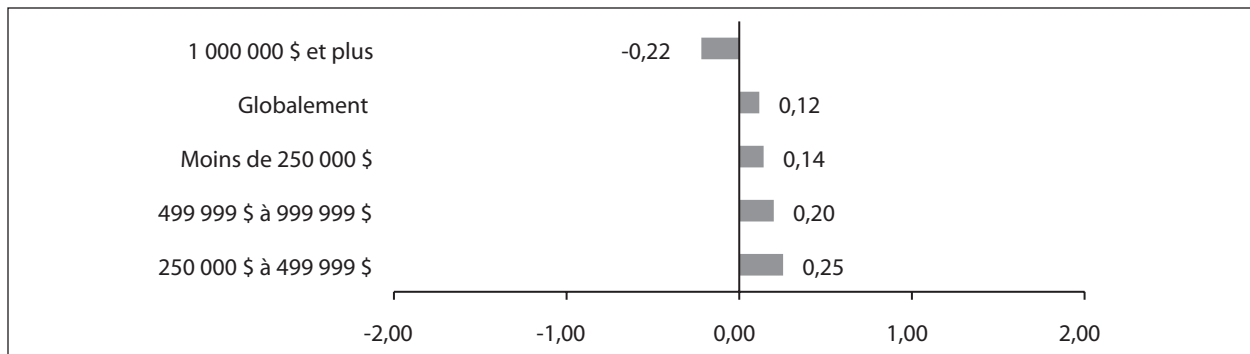
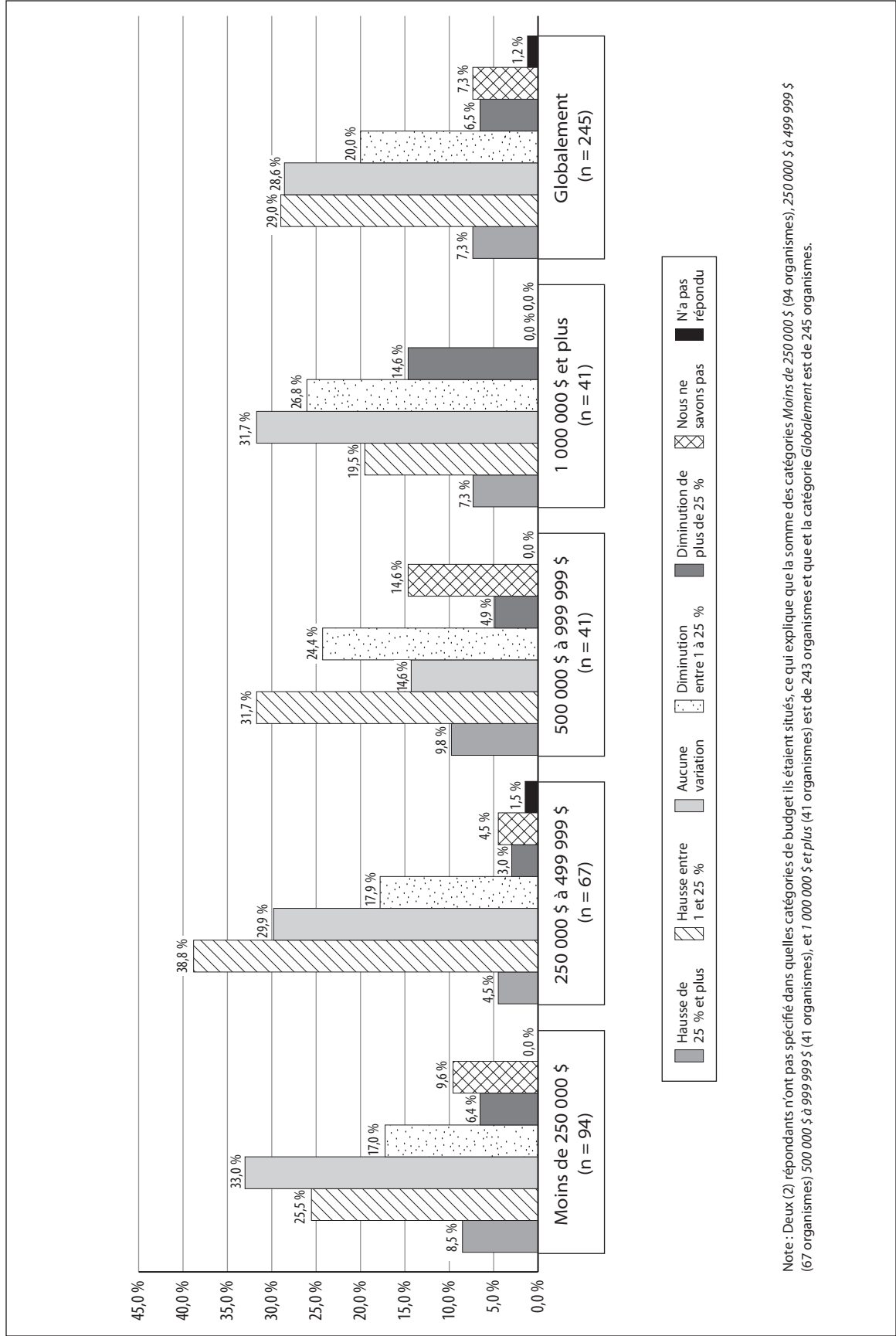


Tableau 6
Prévision de la variation des revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours selon la taille



Note : Deux (2) répondants n'ont pas spécifié dans quelles catégories de budget ils étaient situés, ce qui explique que la somme des catégories Moins de 250 000 \$ (94 organismes), 250 000 \$ à 499 999 \$ (67 organismes) 500 000 \$ à 999 999 \$ (41 organismes), et 1 000 000 \$ et plus (41 organismes) est de 243 organismes et que la catégorie Globalement est de 245 organismes.

7. Variations des principales sources de revenus des arts de la scène

Pour les fins de cette étude, les arts de la scène regroupent les arts du cirque, la danse, la musique, le théâtre ainsi que les arts inter et arts multidisciplinaires.

A. Revenus autonomes

Les revenus autonomes des organismes des arts de la scène incluent les abonnements, les billets vendus à l'unité, les cachets garantis par des diffuseurs, les revenus de coproduction, les ventes et location de biens et services, les locations de salles et d'ateliers, les revenus à titre de diffuseur et les autres revenus (bar, concession, etc.). Plusieurs organismes ont émis des commentaires sur leurs revenus autonomes pour l'exercice en cours :

Il faudra être inventif et comprendre encore mieux ce qui fera bouger les foules et les comblera ! Il faut viser une augmentation des revenus autonomes de billetterie si on veut penser à long terme. Le reste, selon moi, suivra.

Il est hors de question à ce moment-ci d'augmenter le coût des billets. Nous prévoyons cependant des efforts qui nous permettront d'augmenter les présences en salle pour, dans un an, convertir ces places en abonnement.

L'évolution de nos revenus doit essentiellement passer par l'augmentation de notre volume d'activités

via le nombre de représentations données et il appert qu'une des solutions est de concrétiser la réalisation de projets en coproductions à court et moyen terme.

Quand on analyse la perception des répondants des organismes des arts de la scène selon le type de revenus, on note, au graphique 3, une perception légèrement positive (0,07) pour les revenus de location de salles et d'ateliers, indiquant une légère augmentation de ce type de revenus pour l'année en cours comparativement au dernier exercice financier. Par contre, ces organismes prévoient aussi une baisse de leurs revenus de diffusion (-0,16), de leurs ventes de billets à l'unité (-0,12) et, dans une moindre mesure, de leurs abonnements (-0,09).

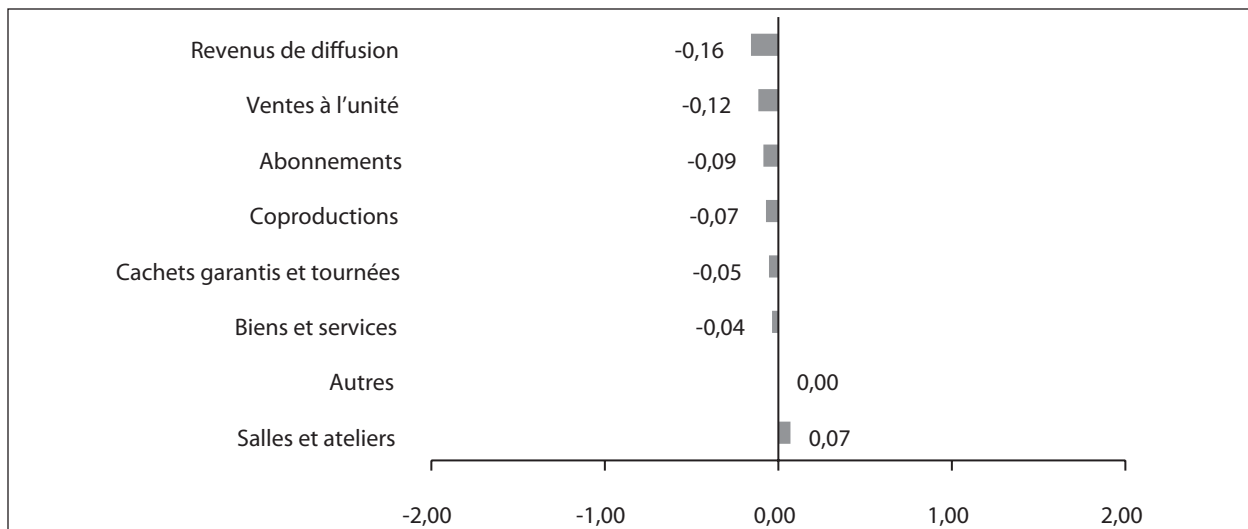
B. Revenus privés

Les revenus provenant de l'aide privée incluent les dons (d'individus, de fondations ou de compagnies), les commandites en argent, les commandites en services, les revenus provenant de fondations apparentées ou de fonds de dotation, ceux qui sont générés par les activités bénéfice (encan, galas, tirages) et les autres revenus privés. Les baisses prévues se reflètent dans les commentaires des organismes :

Au cours de notre campagne de financement, nous avons rencontré des portes fermées surtout auprès des fondations (...) et des donateurs privés à cause de la situation financière actuelle.

Graphique 3

Perception de la variation des revenus autonomes des arts de la scène



En effet, au graphique 4, on note que la perception des répondants des organismes des arts de la scène reflète une baisse des prévisions de revenus provenant des fondations et fonds de dotation (-0,33) et des commandites en argent (-0,22). Il semble que la diminution des commandites en argent soit compensée par une hausse des commandites en services qui ont l'indice le plus élevé (0,16). Voici un autre commentaire à ce sujet :

Lenjeu de financement privé se situe au niveau de la commandite et des dons. La commandite est particulièrement difficile (...) et ce, depuis plusieurs années. Nos résultats sont stables mais insuffisants et la crise économique n'a été cette année que le nouveau prétexte de refus disponible. La compétition au niveau des événements laisse en plan les événements à caractère artistique au profit des événements dits touristiques, qu'ils soient culturels ou non. ... Nous nous concentrons donc sur le futur et espérons générer davantage de commandites directes et de dons individuels et corporatifs en adoptant des approches plus dynamiques et structurées. Par contre on constate une augmentation majeure de la compétition au niveau des dons et activités bénéfiques dans le secteur culturel (...), les activités bénéfiques ne se comptent plus et rivalisent d'originalité et de présidences d'honneur.

C. Prochain exercice financier

Quand on demande aux organismes des arts de la scène de considérer comment vont évoluer leurs revenus autonomes et privés lors du prochain exercice financier, on remarque une hausse de l'incertitude,

surtout pour les revenus privés, comme l'illustrent les commentaires suivants :

Nous prévoyons une activité bénéfique pour 2010 et sommes inquiets des résultats à venir, les commanditaires et les donateurs étant davantage sur leurs gardes.

Par ailleurs, pour notre prochaine saison, 50 % de nos revenus autonomes sera directement relié au financement privé et à la levée de fonds. Nous sommes conscients que ce pourcentage est extrêmement élevé et que le niveau de risque est à son maximum.

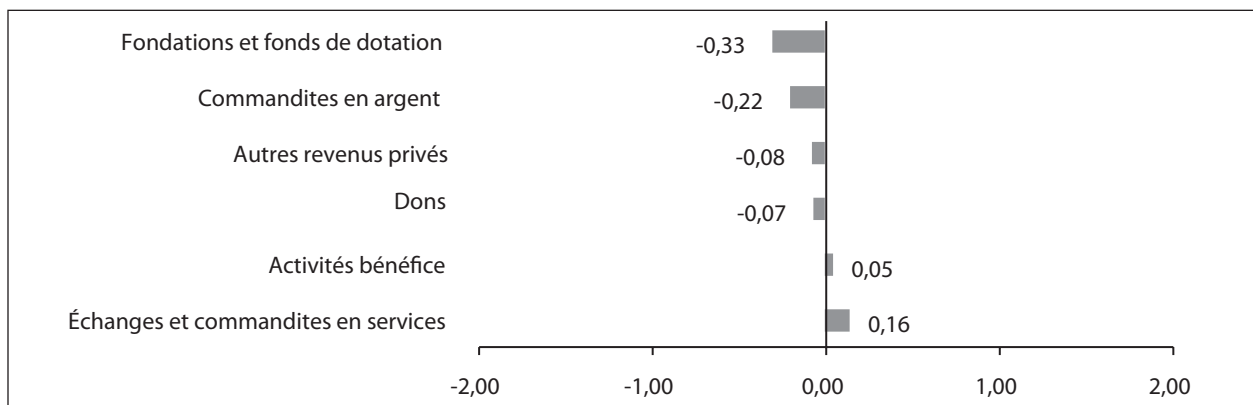
Comme le montre le tableau 7, la majorité des répondants des organismes des arts de la scène prévoit disposer l'an prochain du même montant ou de moins de revenus que cette année à 69 % pour les revenus autonomes (37,9 % + 31,1 %) et à 68 % pour les revenus privés (35,0 % + 33,0 %). La part des répondants des organismes des arts de la scène qui ne peuvent pas estimer leurs revenus l'an prochain est plus élevée pour les revenus privés (9,7 %) que pour les revenus autonomes (4,9 %), indiquant un degré d'incertitude plus élevé pour les revenus de source privée dans le contexte économique actuel.

8. Variations des principales sources de revenus en arts visuels

Pour les fins de cette étude, les arts visuels regroupent les institutions muséales, les centres d'artistes en arts visuels, les arts médiatiques, les métiers d'art, le patrimoine et les archives.

Graphique 4

Perception de la variation des revenus privés des arts de la scène

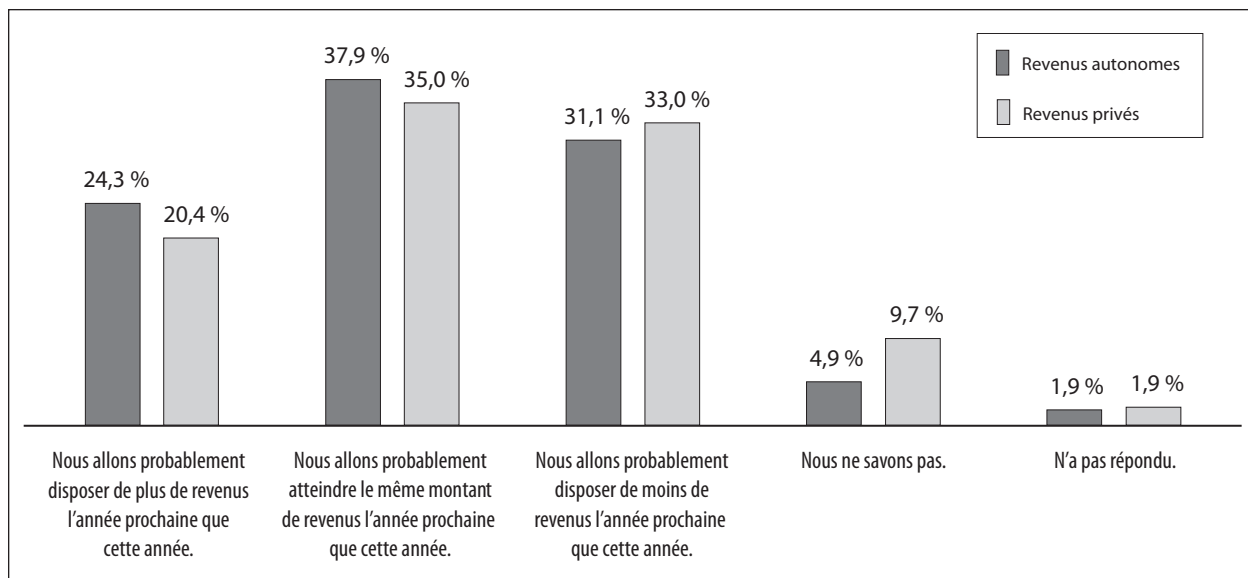


A. Revenus autonomes

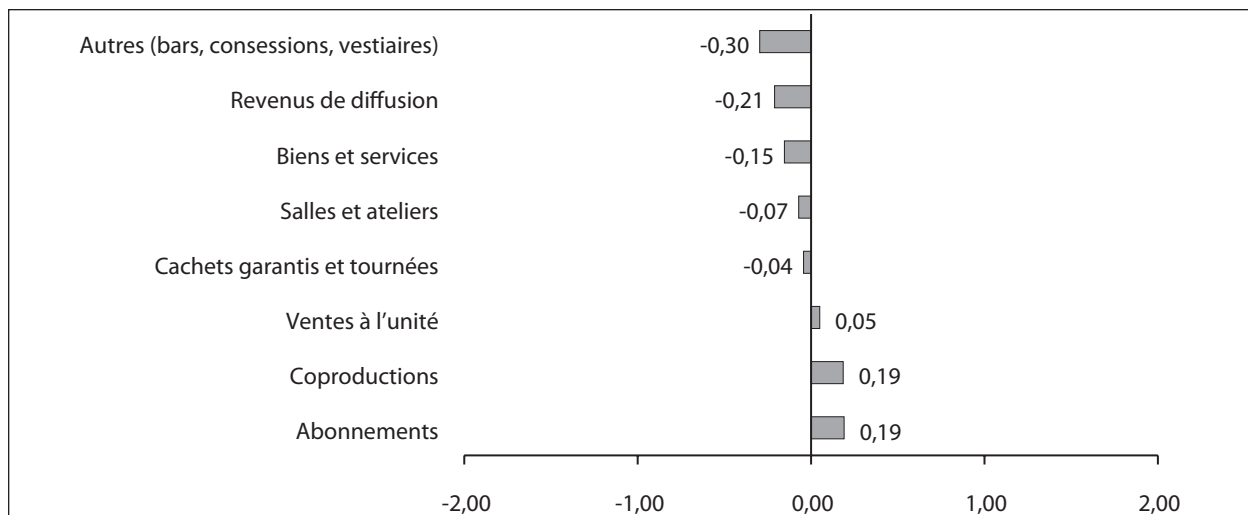
Les revenus autonomes des organismes en arts visuels incluent les abonnements (dont les cotisations des membres), les billets vendus à l'unité, les cachets garantis par des diffuseurs (circulation des expositions), les revenus de coproduction, les ventes et location de biens et services, les locations de salles et d'ateliers, les revenus à titre de diffuseur et les autres revenus (bar, concession, etc.).

En mesurant la perception des répondants des organismes en arts visuels quant à leurs revenus autonomes, on note, au graphique 5, une perception légèrement optimiste pour les abonnements, cotisations et coproductions (0,19). Par contre, les organismes en arts visuels prévoient que la baisse la plus importante cette année affectera les autres revenus autonomes, soit les revenus de bars, concessions et vestiaires (-0,30).

Tableau 7
Prévision des revenus en arts de la scène pour le prochain exercice



Graphique 5
Perception de la variation des revenus autonomes en arts visuels



B. Revenus privés

Les revenus provenant de l'aide privée incluent les dons (de fondations ou de compagnies), les commandites en argent, les commandites en services, les revenus provenant de fondations apparentées ou de fonds de dotation, ceux qui sont générés par les activités bénéfice (encan, galas, tirages) et les autres revenus privés.

En analysant la perception des répondants des organismes en arts visuels quant à leurs revenus privés, on note, au graphique 6, une perception pessimiste quant aux autres revenus privés (-0,57) et commandites en

argent (-0,49), alors que les revenus de fondation (0,17) sont perçus à la hausse.

C. Prochain exercice financier

En ce qui a trait à l'évolution des revenus autonomes et privés pour le prochain exercice, on note, au tableau 8, que la majorité des répondants des organismes en arts visuels s'attendent à obtenir l'an prochain autant ou moins de revenus autonomes 76,6 % (43,3 % + 33,3 %) ou privés 66,7 % (40,0 % + 26,7 %). Une

Graphique 6

Perception de la variation des revenus privés en arts visuels

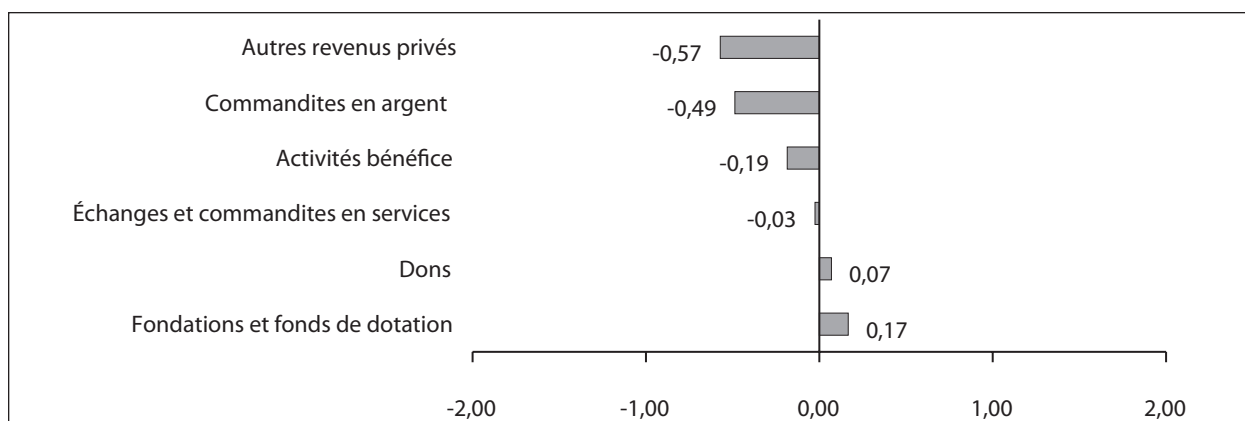
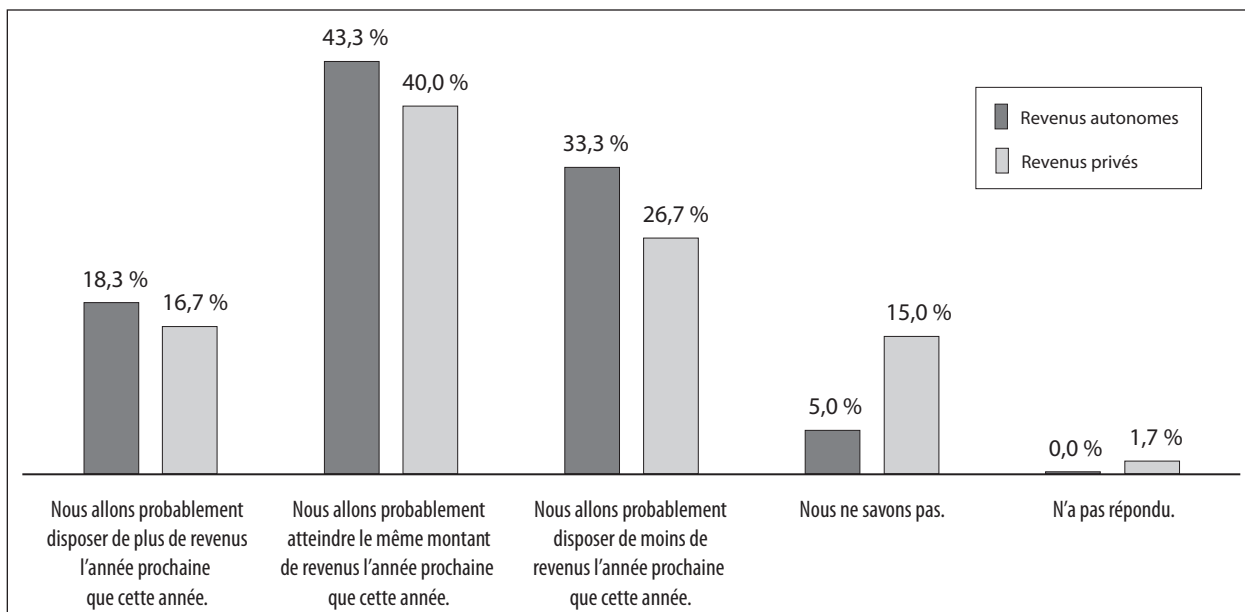


Tableau 8

Prévision des revenus des arts visuels pour le prochain exercice



proportion de 15,0 % des répondants ne peut prévoir l'évolution des revenus privés pour l'an prochain, ce qui est nettement plus élevé que ceux qui ne peuvent prévoir la variation des revenus autonomes qui est à 5 %.

9. Variations des principales sources de revenus des DALF

Pour les fins de cette étude, les DALF regroupent les diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires, les événements et festivals, les associations, regroupements, conseils régionaux de la culture et organismes de service, les organismes à but non lucratif du domaine littéraire (livres et périodiques) ainsi que les organismes de formation. Ces organismes ont été regroupés en vue de diminuer la marge d'erreur de ce secteur, mais si l'un des secteurs regroupés (comme les diffuseurs) indique une tendance radicalement différente de celle du regroupement, cette différence sera relevée tout en précisant que la marge d'erreur de ce secteur est plus grande que celle de leur regroupement.

A. Revenus autonomes

Les revenus autonomes des DALF incluent les abonnements et cotisations de leurs membres, les périodiques, livres ou billets vendus à l'unité, les cachets garantis, les revenus de coproduction, les ventes et location de biens et services, les locations de salles et

d'ateliers, les revenus de diffusion et les autres revenus (bar, concession, etc.).

Quand on considère la perception des DALF quant à leurs revenus autonomes, on obtient, au graphique 7, une perception négative face à la variation des abonnements (-0,25) et des revenus de diffusion (-0,24), indiquant une baisse relativement plus importante de ces sources de revenus, tel qu'illustré ci-dessous :

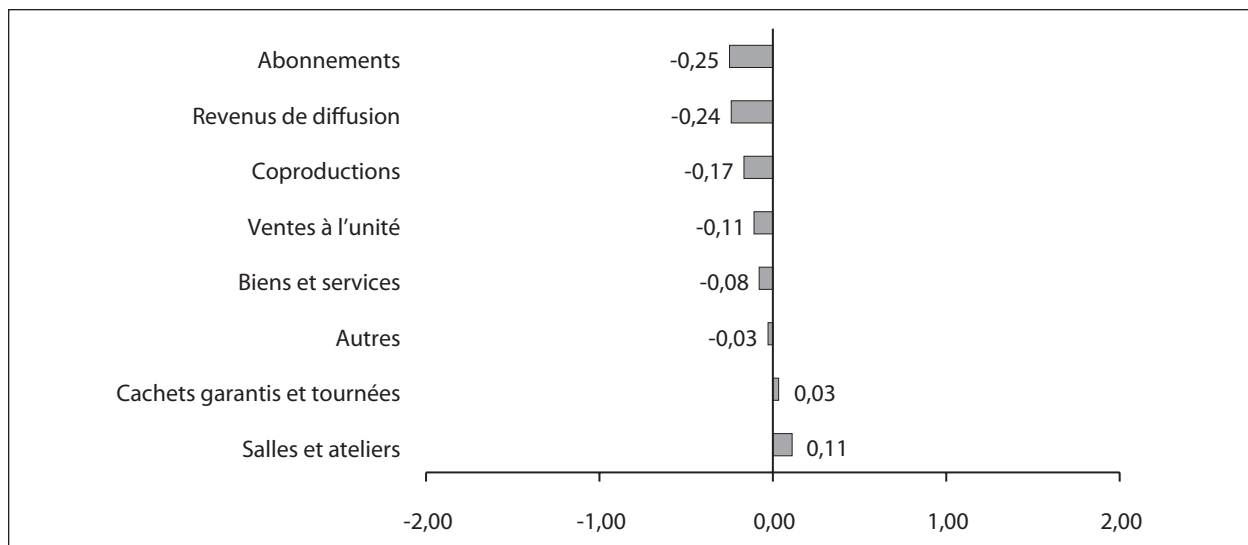
Autre phénomène que nous expliquons par la crise : le ralentissement du rythme de renouvellement des adhésions à l'association (Cotisations en baisse à ce moment-ci de près de 30 % par rapport à la même date l'an dernier.)

B. Revenus privés

Comme pour les autres secteurs, les revenus privés incluent les dons (d'individus, de fondations ou de compagnies), les commandites en argent, les commandites en services, les revenus provenant de fondations apparentées ou de fonds de dotation, ceux qui sont générés par les activités bénéfice (encan, galas, tirages) et les autres revenus privés. En se référant au graphique 8, on constate que les répondants du secteur des DALF sont pessimistes quant à la variation de leurs revenus de commandites en argent (-0,29) et leurs autres revenus privés (-0,17), mais ils sont légèrement optimistes quant à la variation de leurs activités bénéfice (0,15).

Graphique 7

Perception de la variation des revenus autonomes des DALF



Graphique 8

Perception de la variation des revenus privés des DALF

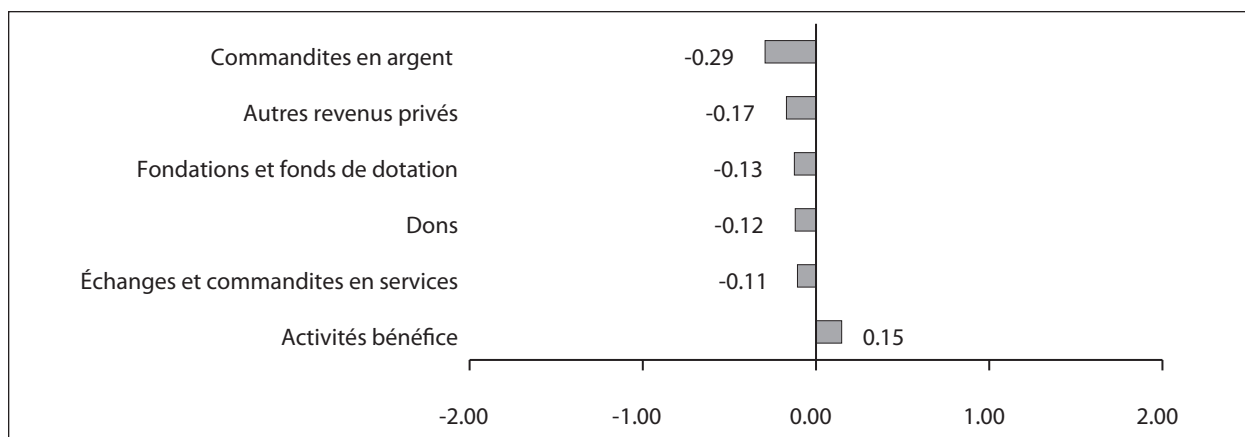
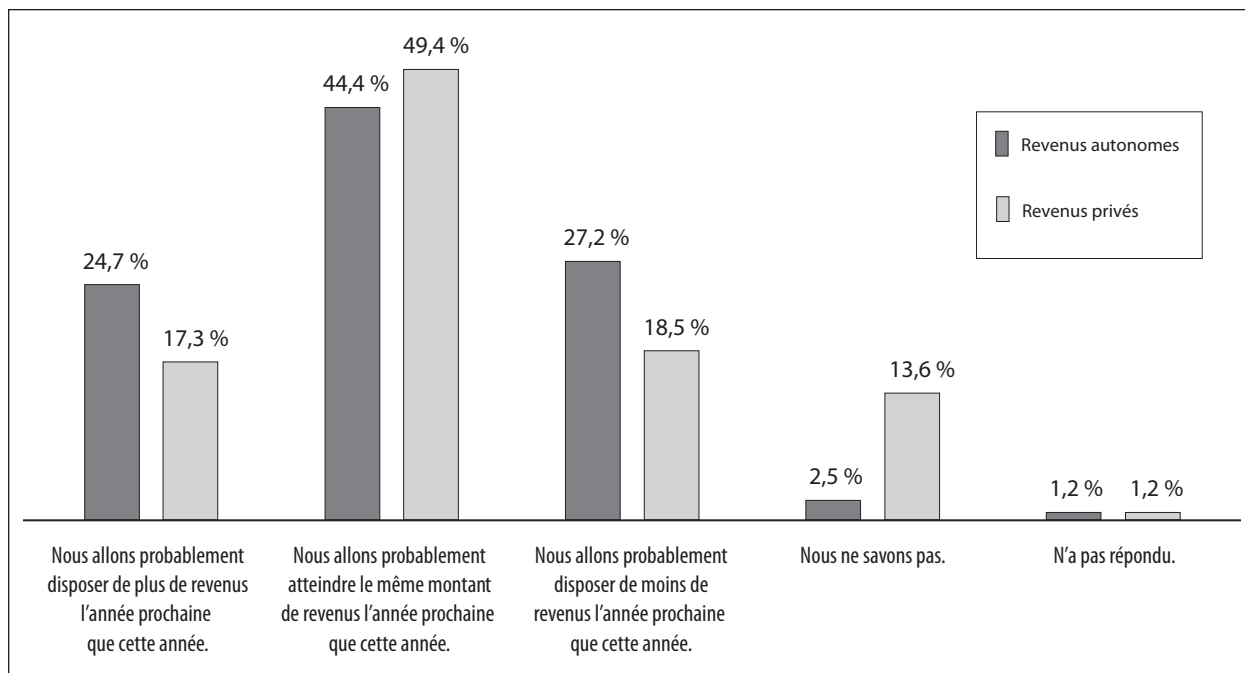


Tableau 9

Prévision des revenus des DALF pour le prochain exercice



C. Prochain exercice financier

Chez les répondants des DALF, on note aussi, au graphique 9, que la majorité prévoit recevoir le même montant ou moins l'an prochain que cette année pour les revenus autonomes 71,6 % (44,4 % + 27,2 %) ou privés 67,9 % (49,4 % + 18,5 %). Une proportion de 13,6 % ne peut prévoir l'évolution des revenus privés pour l'an prochain, ce qui est, une fois de plus, supérieur au pourcentage de répondants ne pouvant estimer la variation de leurs revenus autonomes pour l'an prochain.

10. Principales solutions envisagées à court terme

Le tableau 10 présente les principales mesures envisagées à court terme par les 244 organismes¹⁷ qui prévoient une diminution de l'une ou l'autre de leurs sources de revenus.

17. Des 245 répondants, 1 répondant n'a pas répondu à cette question.

A. Globalement pour l'exercice en cours

Face à la baisse de leurs revenus, 61 % des organismes prévoient compenser leurs pertes financières en réduisant leurs dépenses : 45 % affirment que ceci aura un impact perceptible sur leurs activités, alors que 16 % prévoient qu'il n'y aura aucun impact perceptible. Les commentaires des répondants à cette question ont été nombreux :

Avec la crise économique actuelle et les coupures gouvernementales, nous devons réévaluer toutes nos activités tant au niveau de la création que des tournées afin d'éviter une importante perte financière.

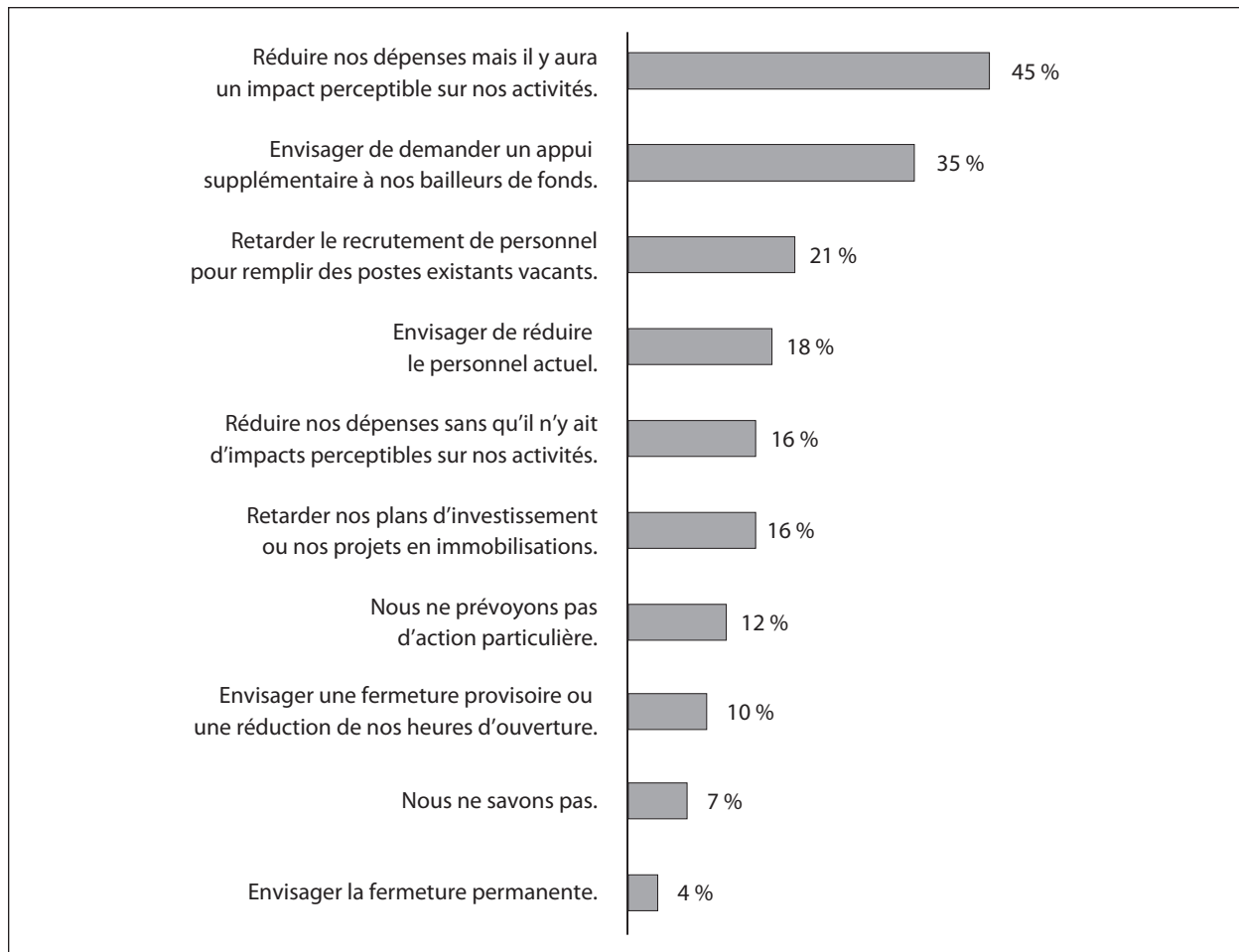
Nous ferons une tournée moins importante que l'an dernier, nous enregistrerons un disque de moins et nous avons effectué une coupure de 25 % dans les dépenses de concerts.

En se référant au tableau 10, on note que, 35 % des organismes ont aussi suggéré de faire appel à leurs bailleurs de fonds pour faire face à la situation, comme l'illustrent les commentaires suivants :

La culture est très touchée actuellement. Le déclin a commencé il y a plusieurs années. Les instances gouvernementales devraient investir de plus grandes sommes en culture (comme en Europe). Si l'an prochain le bilan financier est aussi catastrophique que cette année, notre OSBL devra fermer ses livres après 32 ans d'existence.

Il est évident qu'à travers notre processus de restructuration, nous devons trouver les moyens d'augmenter nos revenus autonomes et privés. Il est toutefois impératif que notre subventionnaire principal nous appuie davantage financièrement en bonifiant l'aide versée au fonctionnement et ce, de façon récurrente.

Tableau 10
Options à court terme



Quelques-uns des répondants ont identifié des solutions qui touchent à la fois leur personnel, l'accessibilité à leurs activités et le niveau de services à leur clientèle :

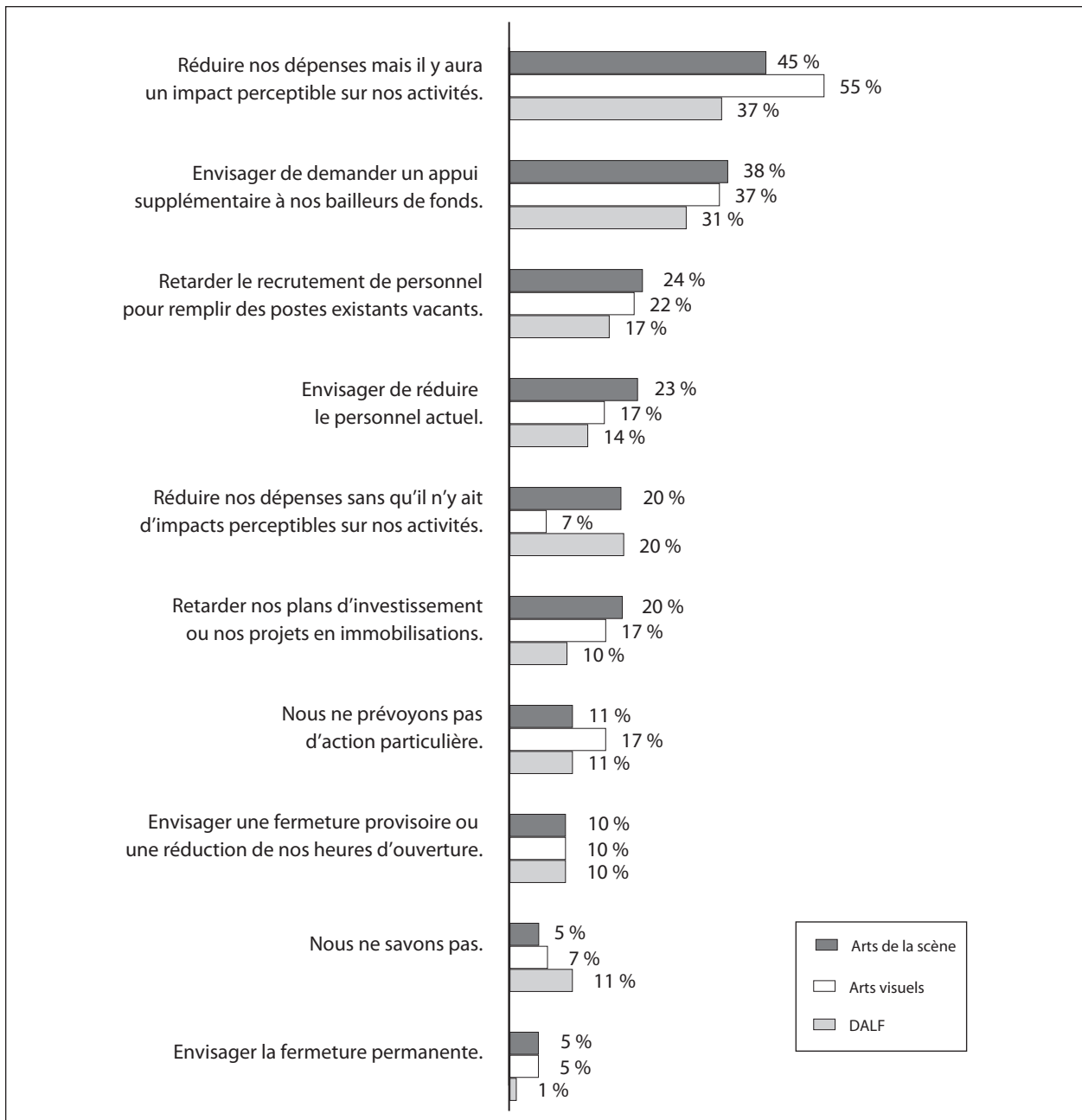
Nous devons réduire le nombre de jours d'ouverture sur le site (fermer le site plus tôt cet automne). Nous devons réduire le nombre d'heures des permanents et même couper des postes pour la saison de novembre à

avril, ce qui entraînera une baisse des services pour la saison prochaine.

B. Par secteur pour l'exercice en cours

Le tableau 11 présente les solutions envisagées par chacun des secteurs d'activités. On y note que c'est le

Tableau 11
Options à court terme selon le secteur



secteur des arts visuels qui ressort comme étant celui qui sera le plus concerné par la réduction des dépenses. En effet, 7 % des répondants de ce secteur prévoient réduire leurs dépenses sans un impact perceptible sur leurs activités et 55 % prévoient une réduction avec un impact perceptible, comme l'illustre le commentaire suivant :

Nous avons réduit de 75 % nos activités d'exportation. Nous avons réduit de moitié la surface de notre galerie. Nous envisageons une fermeture de notre galerie si la situation ne s'améliore pas. Nous retardons l'expansion de notre réseau de boutiques en métiers d'art.

Comme on l'a vu précédemment, après la réduction des dépenses, l'appel aux bailleurs de fonds est la solution la plus souvent citée dans tous les secteurs (31 % à 38 %), tel qu'indiqué par le deuxième groupe de colonnes du tableau 11.

C. Selon la taille pour l'exercice en cours

En répartissant les réponses selon la taille des organismes, on remarque, au tableau 12, que plus la taille de l'organisme augmente, plus on envisage de réduire les dépenses et que ceci aura un impact perceptible sur les activités. Cette solution rallie 41 % des organismes ayant un budget de moins de 250 000 \$ alors qu'elle regroupe 53 % de ceux qui ont un budget de plus de 1 million de dollars. Ces organismes, dont le budget est supérieur à 1 million de dollars, envisagent aussi à 53 % de demander un appui supplémentaire à leurs bailleurs de fonds. L'option de s'adresser aux bailleurs de fonds est favorisée dans une proportion d'un peu plus de 30 % pour les organismes dont le budget est inférieur à 1 million de dollars. Pour ces organismes de moyenne et petite taille, la possibilité d'une fermeture provisoire ou d'une réduction des heures d'ouverture est considérée dans une proportion variant entre 7 % et 16 % alors qu'aucun organisme de grande taille ne mentionne cette option. Voici un commentaire pour conclure sur les solutions à court terme :

Nous constatons que les abonnements connaissent un très bon début. Nous verrons pour les ventes au grand public non abonné si c'est plus lent. La levée de fonds privés s'avère très difficile, beaucoup plus que l'an dernier et que l'année précédente, qui n'étaient pas faciles non plus... les fonds de dotation ont eu un rendement négatif en 2008, nous ne pensons pas y réinvestir de façon importante en 2009, d'autant plus que

nous aurons davantage besoin des sommes recueillies pour notre fonctionnement, pour éviter les déficits d'opération. Faire mieux avec moins ... rester fidèles à notre mission et éviter l'éparpillement. Si la crise s'aggravait, c'est en 2010-2011 que nous vivrons les plus grandes difficultés.

11. Principales solutions envisagées à long terme

Les graphiques 9 et 10 présentent les solutions à long terme envisagées par les répondants pour maintenir leur niveau d'activités et renforcer leur organisme. Les répondants pouvaient choisir plus d'une solution et faire d'autres suggestions spécifiques à leurs besoins. Les solutions ont été regroupées sous deux grandes rubriques : celles qui touchent la diffusion et les partenariats, au graphique 9, et celles qui visent l'investissement et le fonctionnement, au graphique 10.

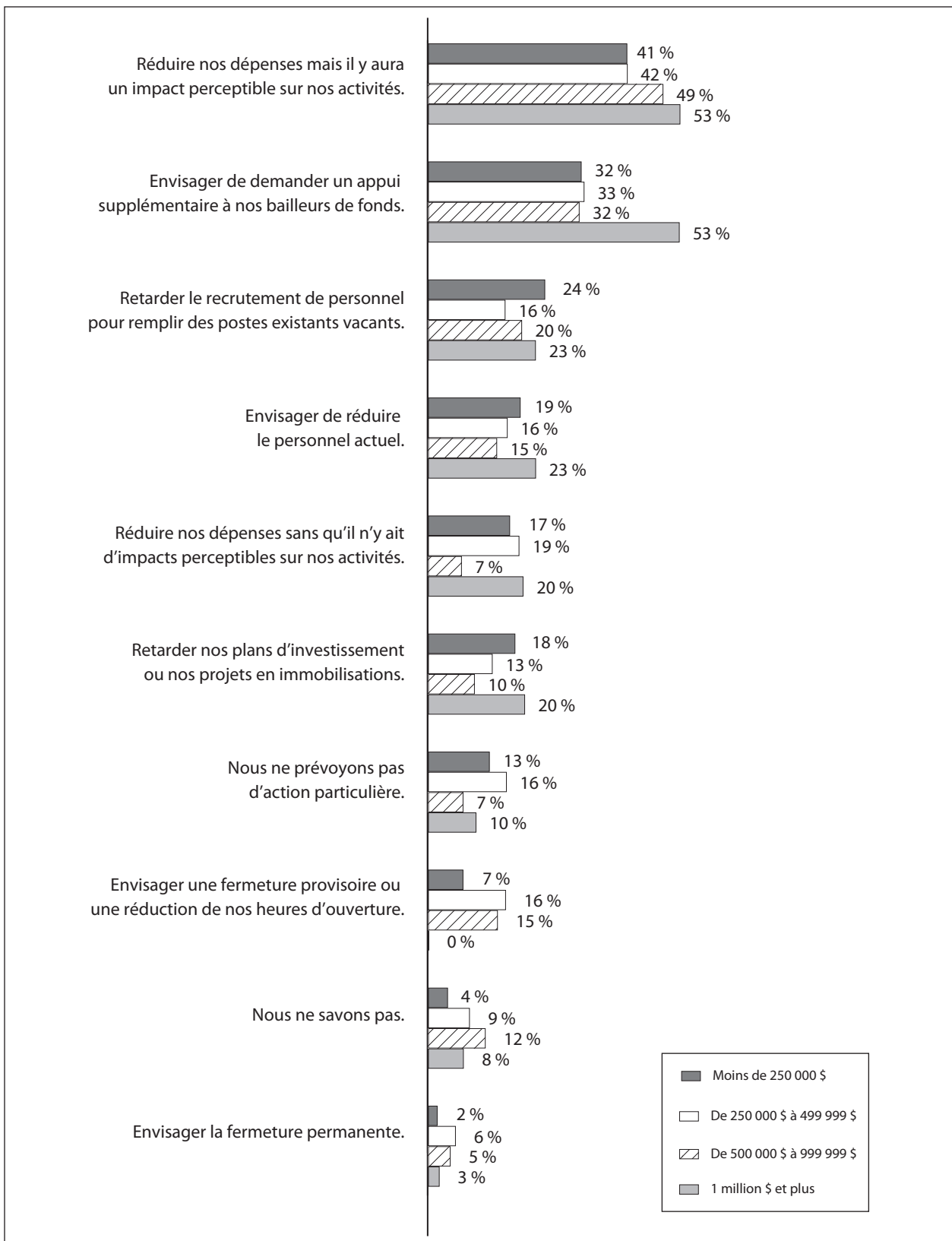
Ces deux graphiques présentent les réponses en utilisant l'indice d'intensité variant de -2 à +2. Ici, le chiffre +1 indique une solution assez importante alors l'indice de +2 désigne une solution très importante ; le chiffre 0 reflète la position neutre alors qu'un indice de -1 indique une faible importance et de -2, aucune importance.

A. Solutions de diffusion et de partenariat

Tel que présenté au graphique 9, les solutions touchant la diffusion sont celles qui ont les indices d'intensité les plus élevés, comme la volonté d'augmenter l'assistance (perception de 1,49 dans les arts visuels) ou d'augmenter la circulation ou la diffusion des activités (perception de 1,31 dans les DALF). On note aussi l'importance de générer plus de revenus autonomes (prix des billets et des services, locations, revenus de bars, cotisations, etc.) des activités régulières avec une perception de +1,14 dans les arts visuels ou de générer de nouveaux revenus autonomes (nouvelles activités, produits dérivés, etc.) avec une perception de +0,79 dans le secteur des arts de la scène. Voici quelques-uns des commentaires des répondants sur les solutions touchant la diffusion :

Être toujours à l'affût des résultats de notre mise en marché et de réajuster le tir rapidement. Trouver des méthodes originales et peu coûteuses de susciter l'intérêt du public. Être encore plus présent au sein de la communauté.

Tableau 12
Options à court terme selon la taille



Nous avons décidé d'offrir moins d'activités de diffusion et de tenter d'en augmenter la fréquentation. Nous aurons également quelques plus grands événements extérieurs.

Par ailleurs, les marchés internationaux s'ouvrent de plus en plus pour nous et il est possible que nous nous produisions plus souvent à l'étranger qu'auparavant et ceci au détriment de notre présence dans les régions du Québec. En effet, les diffuseurs québécois ne peuvent offrir des cachets compétitifs par rapport à ceux que nous recevons sur la scène internationale qui de son côté permet des projets plus importants et plus intéressants.

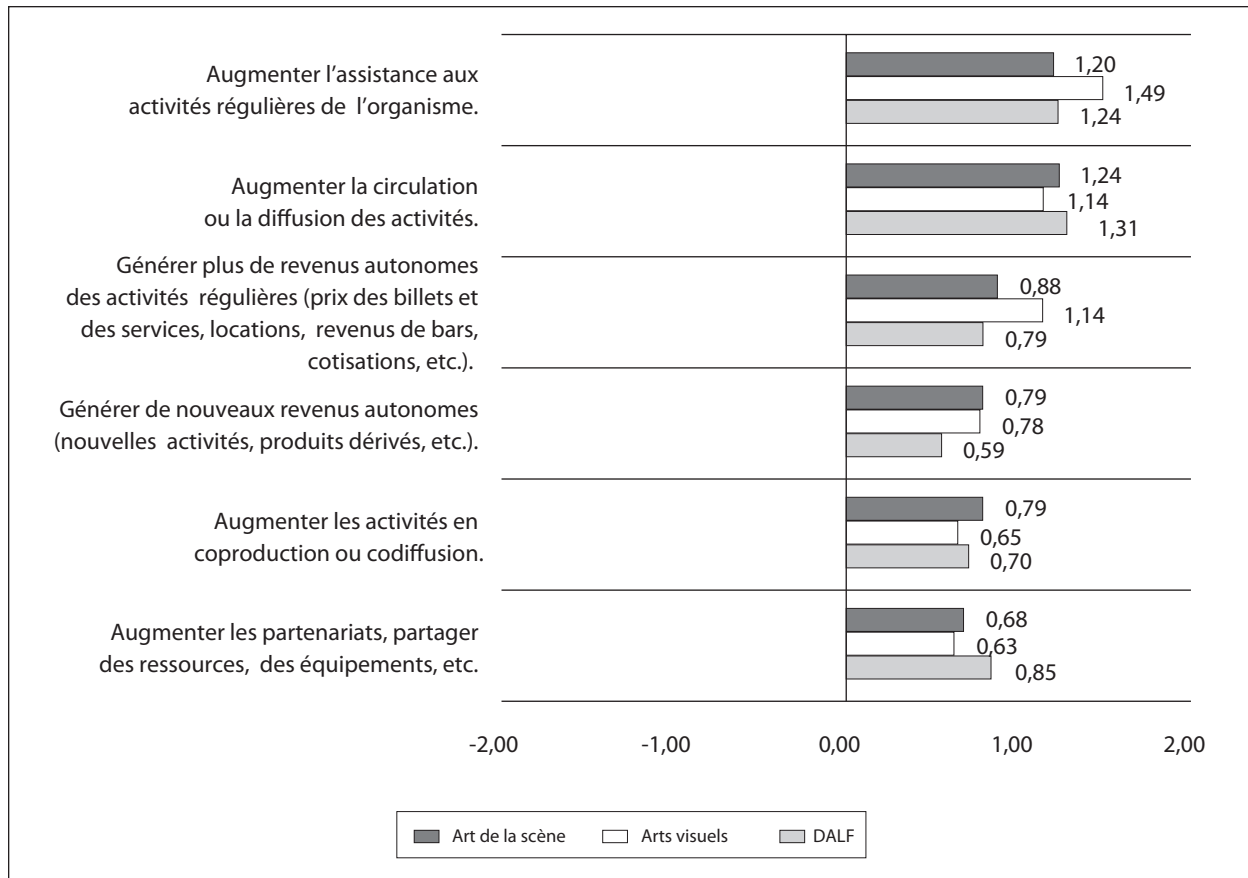
Quant aux activités de coproduction et de codiffusion, elles atteignent un indice d'intensité de +0,79 dans les arts de la scène, alors que les partenariats visant à partager des ressources ou des équipements de 0,85 dans le secteur des DALF. Voici l'opinion d'un répondant sur les partenariats :

Le sentiment face à tout cela, c'est qu'il nous faut travailler ensemble, en créant des partenariats avec d'autres centres sur des projets porteurs et concrets, et en regroupant nos forces et nos énergies. C'est, je pense, la meilleure alternative pour combattre les effets de la crise et des coupures.

B. Solutions d'investissement et de fonctionnement

Le graphique 10 montre que les solutions concernant l'investissement ou le fonctionnement sont globalement de moindre importance. Par ailleurs, les répondants de tous les secteurs mentionnent qu'il importe de générer à long terme plus de revenus des activités de financement privé, comme l'indique les indices plus gands que +1. Ils sont aussi unanimes à ne pas considérer la révision de leur mandat comme solution à long terme.

Graphique 9
Solutions à long terme de diffusion et de partenariat selon le secteur



12. Interprétation des résultats et pistes de réflexion

A. Constats

Baisse importante du financement privé

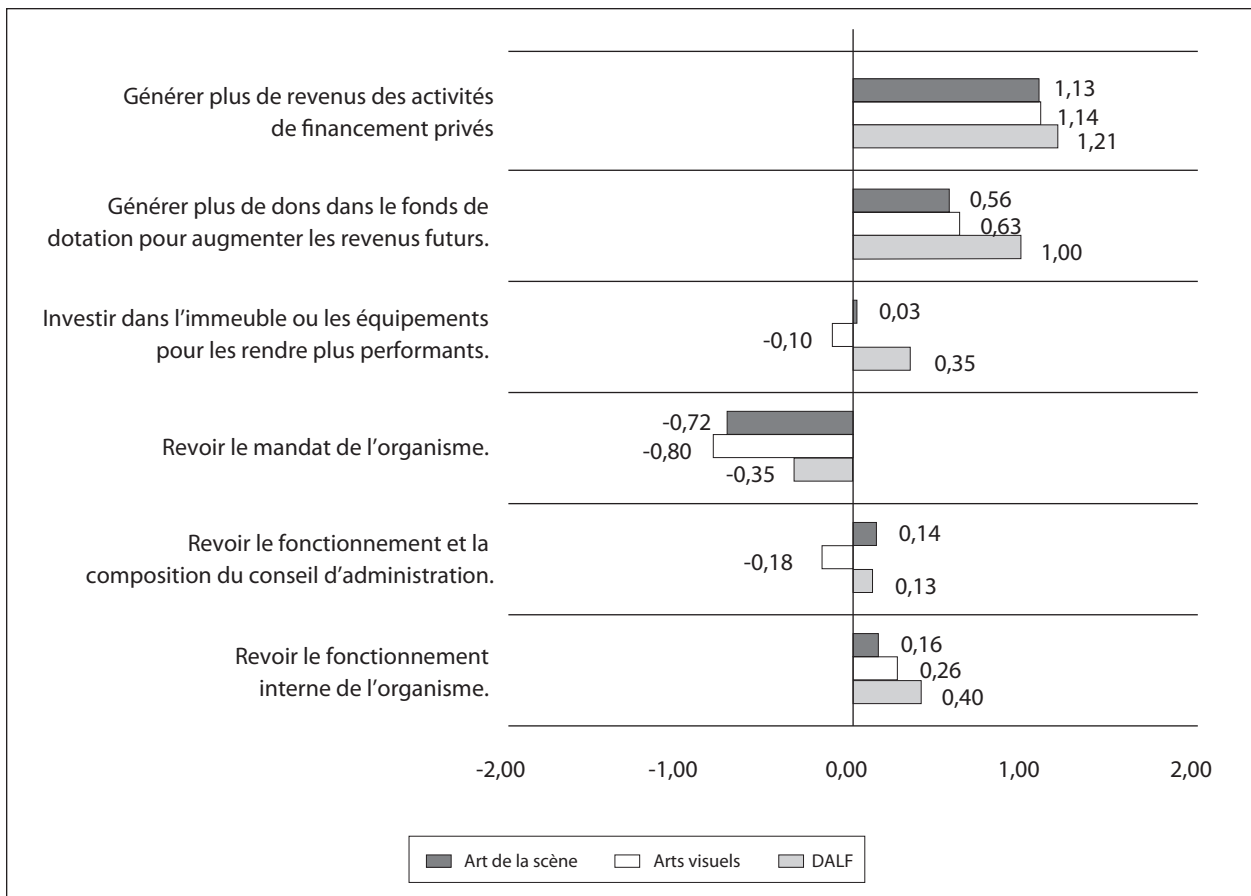
Les résultats de notre enquête montrent que ce sont les revenus privés des organismes (revenus de commandites, autres revenus privés) qui seraient les plus touchés par la récession, tel que le confirment le graphique 4 en arts de la scène, le graphique 6 en arts visuels et le graphique 8 pour le secteur DALF. Ainsi, les indices des revenus de commandite en argent (-0,22 en arts de la scène, -0,49 en arts visuels et -0,29 pour le DALF) sont parmi les indices négatifs les plus importants. Pour les arts de la scène, il semble qu'il existe un phénomène de transfert des commandites en argent (indice de -0,22) vers les commandites en biens et services (indice de +0,16).

La diminution prévue des revenus des fondations et des fonds de dotation est la plus prononcée dans les arts de la scène (indice de -0,33 au graphique 4) et dans le secteur DALF (indice de -0,13 au graphique 8) et ce, contrairement aux organismes en arts visuels qui prévoient une légère augmentation de cette source de revenus (indice de +0,17 au graphique 6). Quant aux prévisions des revenus pour le prochain exercice (tableaux 7, 8 et 9), on note un degré d'incertitude significatif dans l'évaluation des revenus privés et plus particulièrement en arts visuels et dans les organismes du DALF.

Ces résultats recourent ceux qui ont été recensés au Canada par la *Performing Arts Alliance*, en Angleterre par *Arts Quarter Survey* et à l'échelle internationale, par le rapport *d'Art n° 37 de l'International Federation of Arts Councils and Culture Agencies (IFACCA)*. Cette dernière analyse note que la crise économique a d'abord été une crise financière et que son premier impact s'est fait sentir sur les revenus de placement des fondations, puis sur l'appui du secteur privé aux arts et à la culture.

Graphique 10

Solutions à long terme d'investissement et de fonctionnement selon le secteur



Impact variable sur les revenus de billetterie

En temps de récession, il semble que les revenus de billetterie ne soient pas affectés de la même manière d'un secteur à l'autre. Nos résultats indiquent une légère baisse des billets vendus à l'unité (-0,12) et des abonnements (-0,09) en arts de la scène (voir graphique 3), une légère hausse en arts visuels (0,05 et +0,19 respectivement au graphique 5) et une baisse plus importante dans le secteur DALF (-0,11 et -0,25 respectivement au graphique 7), où les prévisions des diffuseurs pluridisciplinaires sont comptabilisées.

Dans l'étude canadienne du *Performing Arts Alliance*, on notait aussi une baisse des ventes de billets réguliers, mais une augmentation des abonnements. En Angleterre, le *Arts Quarter Survey* signale que, pour une majorité d'organismes, les revenus de billetterie sont au même niveau ou supérieurs à l'année précédente. Le rapport d'Art n° 37 de l'*International Federation of Arts Councils and Culture Agencies (IFACCA)* indique qu'au plan international, l'impact de la variation des revenus autonomes, tels que les recettes de billetterie, dépend de la structure de revenus des organismes.

Impacts liés à la taille

Nos résultats indiquent que 41,4 % des grands organismes (ayant un budget de plus de 1 million de dollars) prévoient une baisse de leurs revenus autonomes et privés, comparativement à 29,3 % des organismes ayant un budget entre 500 000 \$ et un million de dollars et 23,4 % de ceux qui disposent d'un budget de moins de 250 000 \$ (tableau 6).

Ces résultats recourent ceux de l'étude canadienne du *Performing Arts Alliance*, où l'impact de la récession varie selon la taille des organismes. En effet, 50 % des grands organismes prévoient que leurs revenus seront inférieurs à leurs prévisions, comparativement à 36 % des organismes de petite taille.

Comme la majorité des grands organismes sont situés à Montréal, ceci pourrait aussi expliquer en partie pourquoi plus d'organismes montréalais prévoient une diminution de leurs revenus autonomes et privés cette année, comparativement aux autres régions, comme le montre le tableau 4.

Solutions à court terme

Les solutions à court terme suggérées par les répondants québécois recourent en partie les résultats des autres enquêtes :

- ainsi, 61 % des répondants québécois prévoient réduire leurs dépenses, dont 45 % prévoient que

ceci aura un impact notable sur leurs activités (tableau 10). En Angleterre, le *Arts Quarter Survey* note qu'une majorité d'organismes vont réduire leurs dépenses, mais que cela n'aura pas d'impact notable sur leurs activités ;

- le gel du recrutement (une solution privilégiée par 17 % à 24 % des organismes selon les secteurs) ou la réduction du personnel (choisie par 14 % à 23 % de organismes selon les secteurs) semblent des options moins répandues au Québec (tableau 11) qu'au Canada (où 52 % des organismes prévoient réduire ou geler leurs salaires selon la *Performing Arts Alliance*) ou aux États-Unis (où 50 % des organismes new-yorkais ont mis à pied des employés) ;
- enfin, 35 % des organismes québécois prévoient faire appel à leurs bailleurs de fonds pour faire face à leur situation (tableau 10), comparativement à une majorité en Angleterre, selon le *Arts Quarter Survey*.

Solutions à long terme

Les solutions à long terme suggérées par les organismes québécois touchent surtout la diffusion, comme le montre le graphique 9. En effet, les organismes québécois privilégient l'augmentation de l'assistance (surtout en arts visuels), l'augmentation de la circulation (surtout pour le secteur des DALF) et de nouveaux revenus autonomes (surtout pour les arts de la scène) en vue d'augmenter leurs revenus à long terme. L'étude canadienne du *Performing Arts Alliance* indique que 26 % des organismes envisagent la réduction des prix des billets pour stimuler la diffusion (forfait, tarif réduit pour un groupe ciblé, etc.).

B. Pistes de réflexion

Éléments liés au contexte socio-économique

À notre avis, même si nous ne disposons pas d'études comparatives menées au même moment sur les mêmes questions, les résultats de cette étude reflètent en partie des facteurs socio-économiques spécifiques au Québec. Ainsi, la récession économique semble avoir eu un impact moindre au Québec que dans d'autres parties du Canada ou à l'étranger¹⁸. En effet, en juin 2009, le taux de chômage s'élevait à 9,7 % aux

18. Statistique Canada (2009), *Enquête sur la population active*, Le Quotidien, 10 juillet 2009, <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/090710/dq090710a-fra.htm>

États-Unis, à 9,6 % en Ontario et à 8,8 % au Québec, selon Statistique Canada. D'autres éléments propres au Québec ont pu influencer le contexte socio-économique des répondants et pourraient expliquer pourquoi plus de 36 % des organismes québécois (voir tableau 4) prévoient une hausse de leurs revenus autonomes et privés pour l'exercice en cours (comparativement à 24 % des répondants canadiens du *Performing Arts Alliance*), alors que 27 % prévoient une baisse de ces revenus (comparativement à 46 % des répondants canadiens):

- en 2008, la ville de Québec a fêté son 400^e anniversaire et les festivités ont pu influencer de façon positive les résultats de certains répondants ;
- en 2008, le ministère des Affaires étrangères a cessé son appui aux tournées internationales (facteur négatif sur les revenus de diffusion), alors que le Conseil des arts et des lettres prenait rapidement la relève au Québec (facteur positif sur les revenus de diffusion) ;
- en 2009, le ministère du Patrimoine canadien a investi des fonds supplémentaires non récurrents dans certains grands festivals.

Structure des revenus

Le rapport d'Art n° 37 de l'*International Federation of Arts Councils and Culture Agencies (IFACCA)* a montré que les organismes ressentiront différemment l'impact de la crise selon la structure de leurs revenus. Ainsi, la structure des revenus des organismes culturels

Tableau 13
Répartition des sources de revenus au Québec et aux États-Unis

	Québec ⁽¹⁾	États-Unis ⁽²⁾
Revenus autonomes :		
– Arts de la scène	39,5 %	59,2 %
– Arts visuels	18,5 %	49,2 %
Revenus privés :		
– Arts de la scène	17,3 %	32,2 %
– Arts visuels	22,7 %	42,0 %

1. Observatoire de la culture et des communications du Québec. Données statistiques 2006-07 (http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/index.htm)

2. Cohen et Wyszomirski (2002) *Profiles and Cultural Support: An Overview in Journal of Arts Management and Law Society*, vol. 32 n° 3, p. 175-184.

québécois repose moins sur les revenus autonomes et privés que celle de leurs comparables aux États-Unis. De plus, la structure de revenus varie d'un secteur à l'autre, comme l'illustre le tableau 13.

Nos données confirment que l'impact de la récession est différent selon la structure de revenus des organismes culturels. Ainsi, 57 % des répondants québécois prévoient réduire leurs dépenses (voir tableau 10), comparativement à 78 % des organismes new-yorkais, selon le rapport de l'*Alliance for the Arts*. Comme ceux-ci dépendent plus de leurs sources de revenus autonomes et privés, l'impact sera plus significatif aux États-Unis qu'au Québec. À New York, 50 % prévoient réduire leur personnel, comparativement à 18 % au Québec (tableau 10).

De plus, la structure des revenus varie aussi selon la taille de l'organisme, comme le montrent les données sur les organismes québécois des arts de la scène au tableau 14.

Comme la part de revenus autonomes et privés est plus importante chez les grands organismes, le risque associé à leurs revenus autonomes et privés sera plus important que pour les organismes de plus petite taille. Il en va de même au Canada, où l'étude du *Performing Arts Alliance* indique que 50 % des grands organismes prévoient que leurs revenus seront inférieurs à leurs prévisions, comparativement à 36 % des organismes de petite taille.

Limites et futures recherches

Notre étude comporte certaines limites. Nous énonçons brièvement les plus importantes :

- le faible taux de réponse des organismes de Québec et des autres régions qui ne nous a pas permis de présenter distinctement des données statistiquement représentatives de ces régions ;
- le faible taux de réponse provenant des secteurs des diffuseurs, associations, organismes littéraires et de formation artistique. Nous avons été contraints de regrouper les réponses de ces différents secteurs en un seul, le secteur DALF pour présenter des résultats significatifs. De ce fait, certains résultats peuvent ne pas représenter adéquatement la tendance des répondants pour un seul de ces secteurs pris isolément ;
- le moment de la mesure des perceptions est précis dans le temps et reflète les perceptions en date de juin 2009. Une perspective longitudinale pourrait être davantage appropriée pour renforcer la validité des faits saillants de notre étude.

Tableau 14
Répartition des sources de revenus en arts de la scène, selon la taille

Québec ¹	Moins de 250 000 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ à 999 999 \$	1 000 000 \$ et plus
Revenus autonomes	25,7 %	27,8 %	35,0 %	43,2 %
Revenus privés	4,4 %	13,4 %	15,5 %	19,0 %

1. Observatoire de la culture et des communications du Québec. Données statistiques 2006-07 (http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/index.htm)

De futures recherches sur l'identification des facteurs qui affectent la santé organisationnelle et financière des organismes culturels québécois pourraient contribuer grandement à l'analyse que fait chacun d'eux de leur environnement et leur permettraient de mieux planifier leurs prévisions à court et à long terme. Ce type de recherche tenterait de déterminer les principaux facteurs de risque en terme de revenus et dépenses et ce, en fonction de chacun des secteurs d'activités et des différentes tailles des organismes. Les résultats d'une telle démarche seraient utiles à la fois pour la communauté culturelle et pour les pouvoirs publics afin, entre autres, de discuter et d'étayer des politiques culturelles au Québec.

Références

ALLIANCE FOR THE ARTS (2009). *The Recession & the Arts. The Impact of the Economic Downturn on Nonprofit Cultural Groups in New York City*, http://www.allianceforarts.org/images/Eclmpact-Survey_2009report.pdf

ARTS COUNCIL OF ENGLAND (2009). *The Impact of the Recession on the Arts*. http://www.artscouncil.org.uk/aboutus/project_detail.php?rid=0&sid=&browse=recent&id=1132,

ASSOCIATION OF ART MUSEUMS DIRECTORS (2009). *A note about AAMD's 2009 State of North America's Art Museums Survey*, <http://www.aamd.org/newsroom/documents/2009SNAAMSsurveyFINAL.pdf>

AUSTRALIA BUSINESS ARTS FOUNDATION (2009). *Arts Sponsorship Outlook Survey 2009. Summary of Findings and Recommendations* http://www.abaf.org.au/files/Research/Arts_Sponsorship_Outlook_Survey_Findings_Recommendations.pdf

CANADA'S PERFORMING ARTS ALLIANCE (2009) *Our Fiscal Performance*, août 2009 [http://www.pact.ca/act_](http://www.pact.ca/act_GetFile.cfm?pdf=Our.Fiscal.Performance_Media.Release_2009.08.18.pdf)

[GetFile.cfm?pdf=Our.Fiscal.Performance_Media.Release_2009.08.18.pdf](http://www.pact.ca/act_GetFile.cfm?pdf=Our.Fiscal.Performance_Media.Release_2009.08.18.pdf)

COHEN, RANDY et MARGARET JANE WYSZOMIRSKI (2002) *Profiles and Cultural Support: An Overview in Journal of Arts Management and Law Society*, vol. 32 n° 3, p. 175-184.

CONFÉRENCE CANADIENNE DES ARTS (2009). *Revue des initiatives provinciales pour aider le secteur des arts en période de récession*, Bulletin 16/09, <http://www.ccarts.ca/fr/advocacy/bulletins/2009/1609.htm>

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC (2009). *Relance Culture : Mesure de soutien aux organismes professionnels* http://www.calq.gouv.qc.ca/organismes/relance_culture.htm

MADDEN, CHRISTOPHER (2009). *Global Financial Crisis and Recession: Impact on the Arts*, in *International Federation of Arts Councils and Culture Agencies (IFACCA) d'Art Report n° 37*, <http://media.ifacca.org/files/D'Art37GFC.pdf>

MERMIRI, TINA (2008). *Business Investment in Culture Trends 2008 : Will the credit crunch affect this?* in *Art & Business*, http://www.aandb.org.uk/Asp/uploadedFiles/Image/research09/artsandbusiness_market_trends_%20spring2009.pdf

NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS (2009). *Artists in a Year of Recession: Impact on Jobs in 2008*, NEA Research Note #97, <http://www.arts.gov/research/Notes/97.pdf>

NICHOLLS, JOHN (2009). *Impacts of the Recession on the UK Cultural and Non-for-Profit Sectors. Findings from the Arts Quarter Survey*, in *Arts Quarter*, mars 2009.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (2009). *La Culture au cœur du plan de relance*, France, <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/communiqu/albanel/artrelance09.html>

OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC,
Données statistiques 2006-07 (http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/index.htm)

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE (2009). *Enquête sur la population active : Taux et niveau de chômage harmonisés*.

STATISTIQUE CANADA (2009), *Enquête sur la population active*, Le Quotidien, 10 juillet 2009, <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/090710/dq090710a-fra.htm>

ANNEXE 1 Questionnaire

L'ÉCONOMIE DES ARTS EN TEMPS DE CRISE

Questionnaire

(Les chiffres entre parenthèses réfèrent aux nombres d'organismes ayant coché la réponse)

I. RENSEIGNEMENTS SUR VOTRE ORGANISATION

1. Dans quelle région est situé votre organisme? **(257 organismes ont répondu à cette question; 2 n'y ont pas répondu)**

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> 01-Bas-Saint-Laurent (9) | <input type="checkbox"/> 10-Nord-du-Québec (0) |
| <input type="checkbox"/> 02-Saguenay-Lac-Saint-Jean (14) | <input type="checkbox"/> 11-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (5) |
| <input type="checkbox"/> 03-Capitale nationale (34) | <input type="checkbox"/> 12-Chaudière-Appalaches (9) |
| <input type="checkbox"/> 04-Mauricie (6) | <input type="checkbox"/> 13-Laval (5) |
| <input type="checkbox"/> 05-Estrie (11) | <input type="checkbox"/> 14-Lanaudière (6) |
| <input type="checkbox"/> 06-Montréal (123) | <input type="checkbox"/> 15-Laurentides (7) |
| <input type="checkbox"/> 07-Outaouais (3) | <input type="checkbox"/> 16-Montérégie (15) |
| <input type="checkbox"/> 08-Abitibi-Témiscamingue (4) | <input type="checkbox"/> 17-Centre-du-Québec (3) |
| <input type="checkbox"/> 09-Côte Nord (3) | |

2. Parmi les catégories suivantes, identifiez votre activité principale. **(258 organismes ont répondu à cette question; 1 n'a pas répondu)**

- Arts de la scène (organismes de création-production en arts du cirque, danse, musique, théâtre, arts inter et multidisciplinaires). **(112)**
- Arts visuels, médiatiques, métiers d'art, architecture (institutions muséales, centres d'artistes et d'exposition). **(62)**
- Associations, regroupements, CRC et organismes de service. **(32)**
- Livres et périodiques. **(6)**
- Diffuseurs spécialisés, pluridisciplinaires, événements et festivals. **(34)**
- Formation. **(12)**

3. Indiquez le mois et l'année de la fin de votre dernier exercice financier complété. **(256 organismes ont répondu à cette question; 3 n'y ont pas répondu)**

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Janvier 2008 (0) | <input type="checkbox"/> Janvier 2009 (0) |
| <input type="checkbox"/> Février 2008 (0) | <input type="checkbox"/> Février 2009 (2) |
| <input type="checkbox"/> Mars 2008 (10) | <input type="checkbox"/> Mars 2009 (49) |
| <input type="checkbox"/> Avril 2008 (6) | <input type="checkbox"/> Avril 2009 (4) |
| <input type="checkbox"/> Mai 2008 (3) | <input type="checkbox"/> Mai 2009 (11) |
| <input type="checkbox"/> Juin 2008 (81) | <input type="checkbox"/> Juin 2009 (0) |
| <input type="checkbox"/> Juillet 2008 (10) | <input type="checkbox"/> Juillet 2009 (0) |
| <input type="checkbox"/> Août 2008 (18) | <input type="checkbox"/> Août 2009 (0) |
| <input type="checkbox"/> Septembre 2008 (9) | <input type="checkbox"/> Septembre 2009 (0) |
| <input type="checkbox"/> Octobre 2008 (7) | <input type="checkbox"/> Octobre 2009 (0) |
| <input type="checkbox"/> Novembre 2008 (2) | <input type="checkbox"/> Novembre 2009 (0) |
| <input type="checkbox"/> Décembre 2008 (44) | <input type="checkbox"/> Décembre 2009 (0) |

4. Quels ont été les revenus totaux lors de votre dernier exercice financier complété? **(256 organismes ont répondu à cette question; 3 n'y ont pas répondu)**

- Moins de 250 000 \$ **(105)**
- 250 000 \$ à 499 999 \$ **(67)**
- 500 000 \$ à 999 999 \$ **(41)**
- 1 000 000 \$ et plus **(43)**

II. RECHERCHE DES REVENUS AUTRES QUE DE SUBVENTION

5. Lors de votre dernier exercice financier complété, votre organisme a-t-il reçu des revenus autres que des subventions gouvernementales? **(259 organismes ont répondu à cette question)**

- Oui (allez à la question 6) **(245)**
- Non (allez à la question 13) **(14)**
- Nous ne savons pas (allez à la question 13) **(0)**

III. VARIATION DES REVENUS AUTRES QUE DE SUBVENTION

6. Pour l'exercice financier en cours, l'ensemble de vos **revenus autonomes et privés** (i.e. autres que subventions gouvernementales) a-t-il varié en comparaison à celui du dernier exercice financier complété?
(242 organismes ont répondu à cette question; 3 n'y ont pas répondu)

(Les associations, regroupements, CRC, organismes de service doivent refléter leur propre situation et non celle de leurs membres).

- Oui, de plus de 25 %. **(18)**
- Oui, entre 1 et 25 % de plus. **(71)**
- Oui, entre 1 et 25 % de moins. **(49)**
- Oui, de moins de 25 %. **(16)**
- Non, il est resté au même niveau. **(70)**
- Nous ne savons pas. **(18)**

7. Pour l'exercice financier en cours, choisissez la situation qui correspond le mieux à la variation de vos **revenus autonomes**.

(Veuillez choisir une réponse par ligne).

	Nous avons recueilli significativement plus de fonds (25% de plus) par rapport à l'an dernier	Nous avons recueilli légèrement plus de fonds (entre 1 et 25 % de plus) par rapport à l'an dernier	Nous avons recueilli à peu près le même montant de fonds par rapport à l'an dernier	Nous avons recueilli légèrement moins de fonds (entre 1 et 25% en moins) par rapport à l'an dernier	Nous avons recueilli moins de fonds (25 % et moins) par rapport à l'an dernier	Nous ne faisons pas ce type d'activités	Nous ne savons pas	N'a pas répondu
Abonnements, cotisations, etc.	(11)	(31)	(53)	(37)	(12)	(73)	(5)	(23)
Ventes à l'unité (billets, exemplaires, etc.)	(14)	(34)	(42)	(25)	(23)	(72)	(5)	(30)
Cachets garantis et tournées	(11)	(24)	(27)	(12)	(17)	(113)	(8)	(33)
Coproductions	(8)	(23)	(31)	(7)	(17)	(117)	(9)	(33)
Vente et location de biens et de services	(8)	(33)	(50)	(24)	(18)	(84)	(6)	(22)
Location de salles et d'ateliers	(4)	(29)	(43)	(11)	(11)	(109)	(10)	(28)
Activités de diffuseur et services fournis par les diffuseurs	(1)	(9)	(37)	(8)	(8)	(136)	(12)	(34)
Autres, incluant bars, concessions, vestiaires, vente de marchandises, cours, droits de captation, etc.	(5)	(24)	(36)	(24)	(5)	(101)	(17)	(31)

8. Pour votre prochain exercice financier et au meilleur de votre connaissance, choisissez la situation qui correspond le mieux à **l'évolution de vos revenus autonomes**.
(242 organismes ont répondu à cette question; 3 n'ont pas répondu)

- Nous allons probablement disposer **de plus de revenus autonomes** l'année prochaine que cette année.
(56)
- Nous allons probablement atteindre **le même montant de revenus autonomes** l'année prochaine que cette année. **(101)**
- Nous allons probablement disposer **de moins de revenus autonomes** l'année prochaine que cette année.
(75)
- Nous ne savons pas **(10)**

9. Pour l'exercice financier en cours, choisissez la situation qui correspond le mieux à la variation de vos revenus privés.

(Veuillez choisir une réponse par ligne)

	Nous avons recueilli significativement plus de fonds (25% de plus) par rapport à l'an dernier	Nous avons recueilli légèrement plus de fonds (entre 1 et 25% de plus) par rapport à l'an dernier	Nous avons recueilli à peu près le même montant de fonds par rapport à l'an dernier	Nous avons recueilli légèrement moins de fonds (entre 1 et 25% en moins) par rapport à l'an dernier	Nous avons recueilli moins de fonds (25% et moins) par rapport à l'an dernier	Nous ne faisons pas ce type d'activités	Nous ne savons pas	N'a pas répondu
Dons (individus, fondations et corporations)	(22)	(29)	(51)	(39)	(21)	(57)	(12)	(14)
Commandites en argent	(12)	(27)	(49)	(40)	(30)	(57)	(15)	(15)
Échanges et commandites en services	(10)	(40)	(81)	(30)	(12)	(43)	(13)	(16)
Fondations apparentées et fonds de dotation	(8)	(9)	(19)	(14)	(10)	(144)	(16)	(25)
Activités bénéfice (encan, galas, tirages, etc.)	(11)	(17)	(36)	(18)	(10)	(114)	(17)	(22)
Autres revenus privés	(5)	(17)	(56)	(26)	(14)	(61)	(43)	(23)

10. Pour votre prochain exercice financier et au meilleur de votre connaissance, choisissez la situation qui correspond le mieux à **l'évolution de vos revenus privés**.

(241 organismes ont répondu à cette question; 4 n'y ont pas répondu)

- Nous allons probablement disposer **de plus de revenus privés** l'année prochaine que cette année. **(45)**
- Nous allons probablement disposer **du même montant de revenus privés** l'année prochaine que cette année. **(101)**
- Nous allons probablement disposer **de moins de revenus privés** l'année prochaine que cette année. **(65)**
- Nous ne savons pas. **(30)**

IV. IMPACT POTENTIEL A COURT TERME

11. Pour l'exercice financier en cours, **si vous prévoyez une baisse de l'une de vos sources de revenus autonomes ou privés**, indiquez les options que vous envisagez pour compenser ces pertes potentielles.

(Veuillez choisir toutes les options qui pourraient s'appliquer à votre organisme).

- Nous pourrions réduire nos dépenses sans qu'il n'y ait d'impacts perceptibles sur nos activités. **(40)**
- Nous pourrions réduire nos dépenses mais il y aura un impact perceptible sur nos activités. **(109)**
- Nous pourrions retarder le recrutement de personnel pour remplir des postes existants vacants. **(51)**
- Nous pourrions envisager de réduire le personnel actuel. **(44)**
- Nous pourrions retarder nos plans d'investissement ou nos projets en immobilisations. **(38)**
- Nous pourrions envisager une fermeture provisoire ou une réduction de nos heures d'ouverture. **(24)**
- Nous pourrions envisager la fermeture permanente. **(9)**
- Nous pourrions envisager de demander un appui supplémentaire à nos bailleurs de fonds. **(86)**
- Nous ne prévoyons pas d'actions particulières. **(30)**
- Nous ne savons pas. **(18)**

Autre (Veuillez spécifier)

V. IMPACT POTENTIEL A PLUS LONG TERME

12. Pour l'exercice financier en cours et pour le prochain exercice, **si vous prévoyez une baisse de l'une de vos sources de revenus autonomes ou privés**, indiquez les actions que vous envisagez entreprendre à plus **long terme** pour maintenir votre niveau d'activités et renforcer votre organisme.

(Veuillez identifier l'importance relative de chacune des réponses qui pourraient s'appliquer à votre organisme).

	Très important	Assez important	Moyenne-ment important	Peu important	Pas important	Ne sait pas	Ne s'applique pas
Augmenter l'assistance aux activités régulières de l'organisme.	(88)	(46)	(18)	(7)	(3)	(2)	(51)
Augmenter la circulation ou la diffusion des activités.	(85)	(51)	(27)	(6)	(2)	(2)	(41)
Générer plus de revenus autonomes des activités régulières (prix des billets et des services, locations, revenus de bars, cotisations, etc.).	(61)	(36)	(38)	(14)	(2)	(3)	(58)
Générer de nouveaux revenus autonomes (nouvelles activités, produits dérivés, etc.).	(51)	(54)	(50)	(18)	(5)	(9)	(26)
Augmenter les activités en coproduction ou co-diffusion.	(34)	(39)	(43)	(12)	(1)	(5)	(80)
Augmenter les collaborations, partenariats, regroupements de services, etc.	(51)	(58)	(45)	(25)	(2)	(2)	(32)
Générer plus de revenus des activités de financement privé (dons, commandites, etc.).	(79)	(73)	(35)	(7)	(0)	(7)	(16)
Générer plus de dons dans le fonds de dotation pour augmenter les revenus futurs.	(34)	(31)	(31)	(14)	(2)	(11)	(88)
Investir dans l'immeuble ou les équipements pour les rendre plus performants.	(15)	(22)	(24)	(15)	(15)	(3)	(116)
Revoir le mandat de l'organisme.	(11)	(17)	(19)	(22)	(45)	(9)	(85)
Revoir le fonctionnement et la composition du conseil d'administration.	(21)	(42)	(38)	(27)	(25)	(8)	(50)
Revoir le fonctionnement interne de l'organisme.	(29)	(51)	(46)	(24)	(21)	(10)	(32)
Autre (précisez)							

L'Économie des arts en temps de crise

ARUC-Les crises financières dans le secteur des arts : Prévenir plutôt que guérir - Chaire de gestion des arts Carmelle et Rémi-Marcoux
L'économie des arts en temps de crise – Questionnaire de recherche

13. Avez-vous d'autres commentaires à formuler sur **l'évolution de vos revenus ou sur les impacts possibles de la crise économique** sur ceux-ci ?

Si cette évolution dépend également d'un cycle de production (ex. : création / tournées) ou d'un changement majeur d'activités, précisez-le.

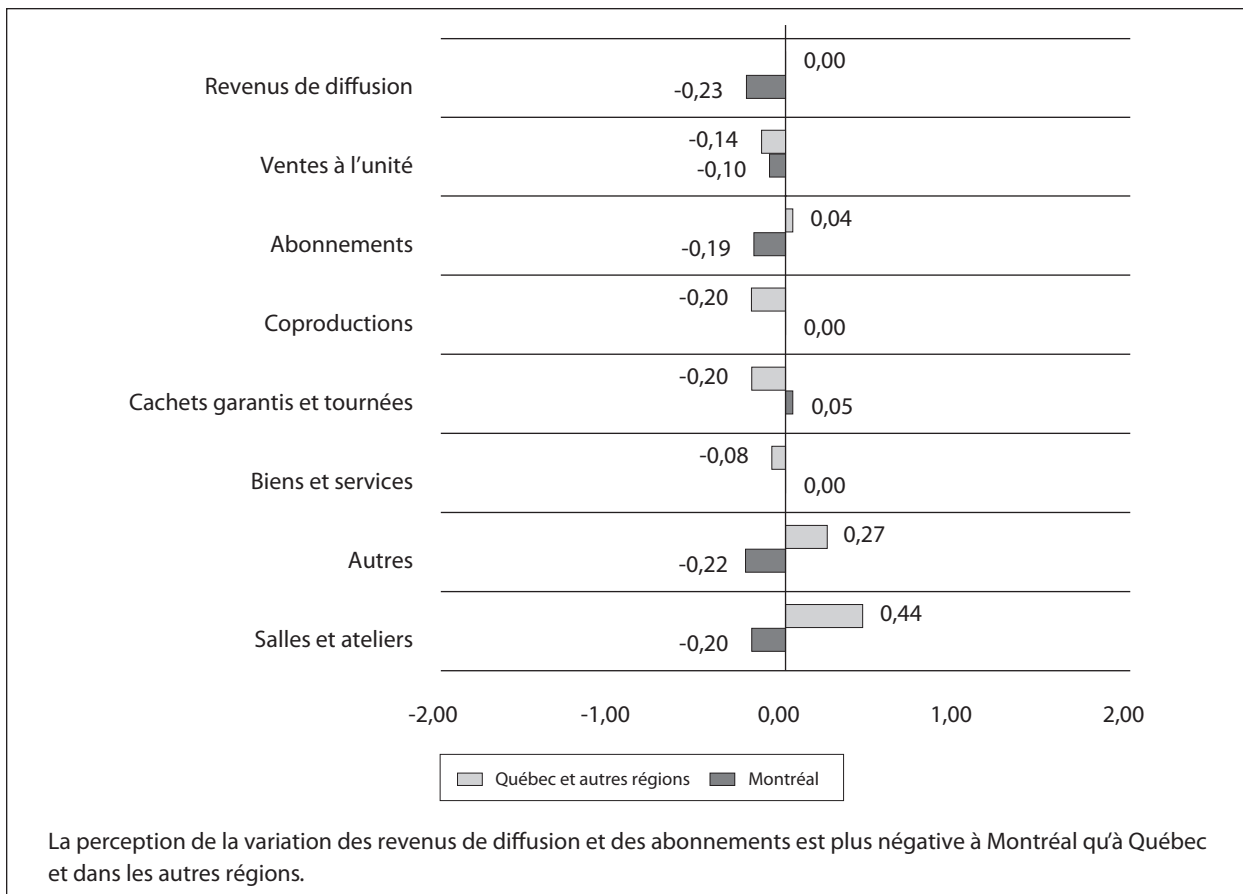
ANNEXE 2 Résultats par région

Les numéros entre parenthèses renvoient aux numéros des graphiques ou des tableaux du texte principal

Graphique 11

Perception de la variation des revenus autonomes des arts de la scène

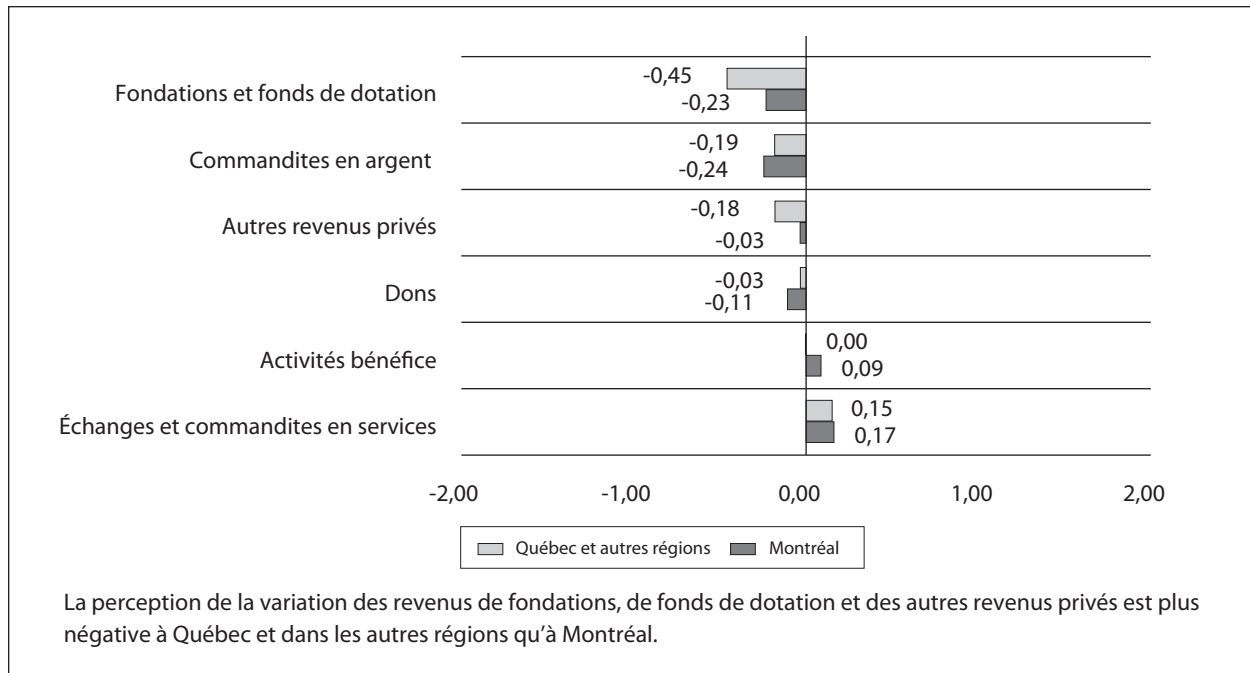
(Montréal / Québec et autres régions) (Graphique 3)



Graphique 12

Perception de la variation des revenus privés des arts de la scène

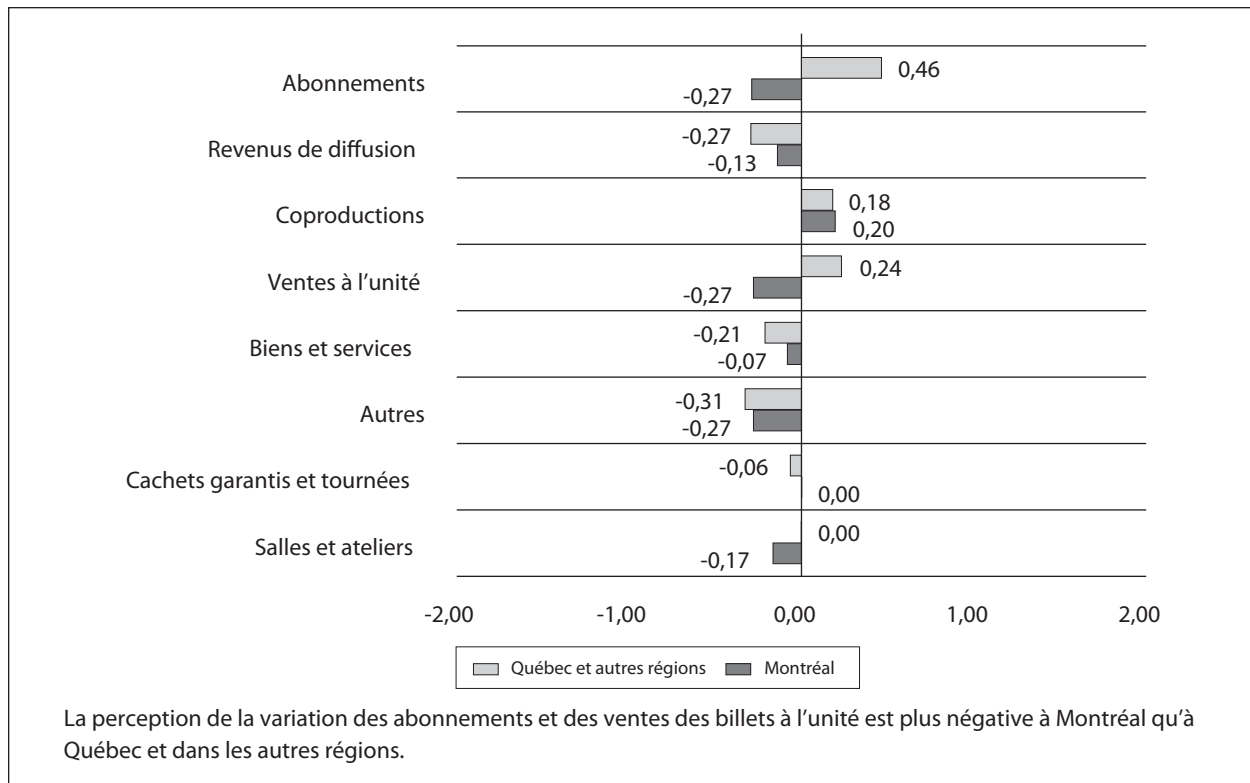
(Montréal / Québec et autres régions) (Graphique 4)



Graphique 13

Perception de la variation des revenus autonomes en arts visuels

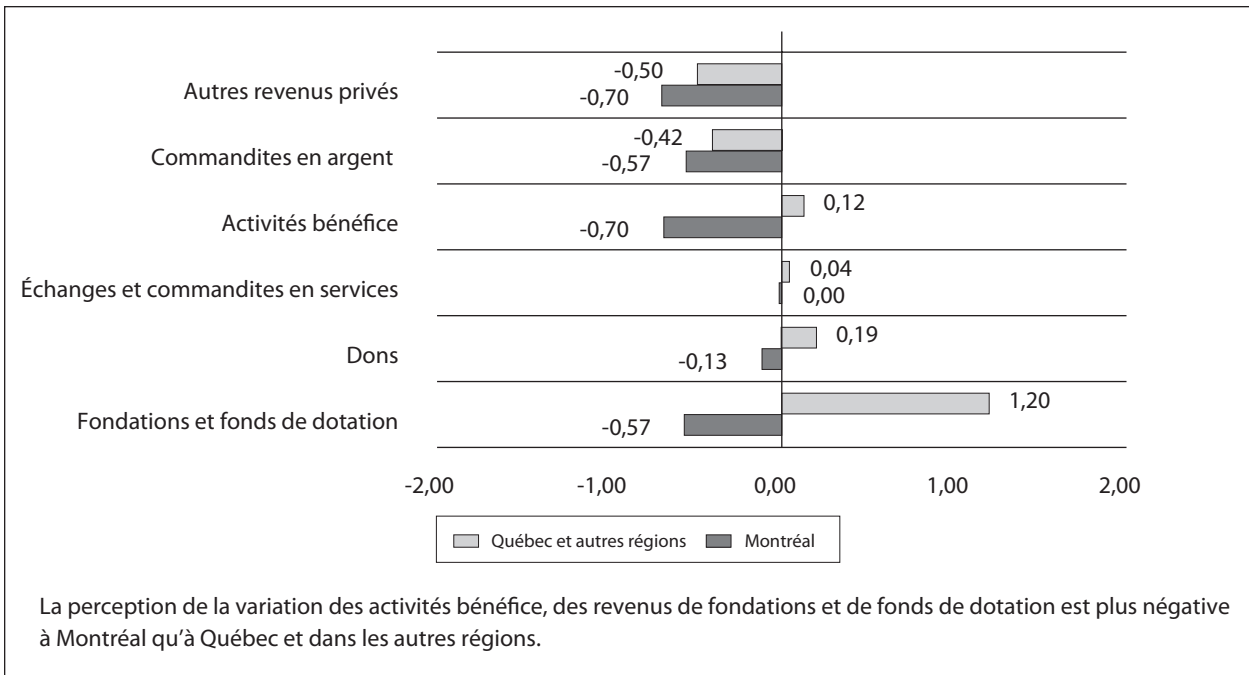
(Montréal / Québec et autres régions) (Graphique 5)



Graphique 14

Perception de la variation des revenus privés en arts visuels

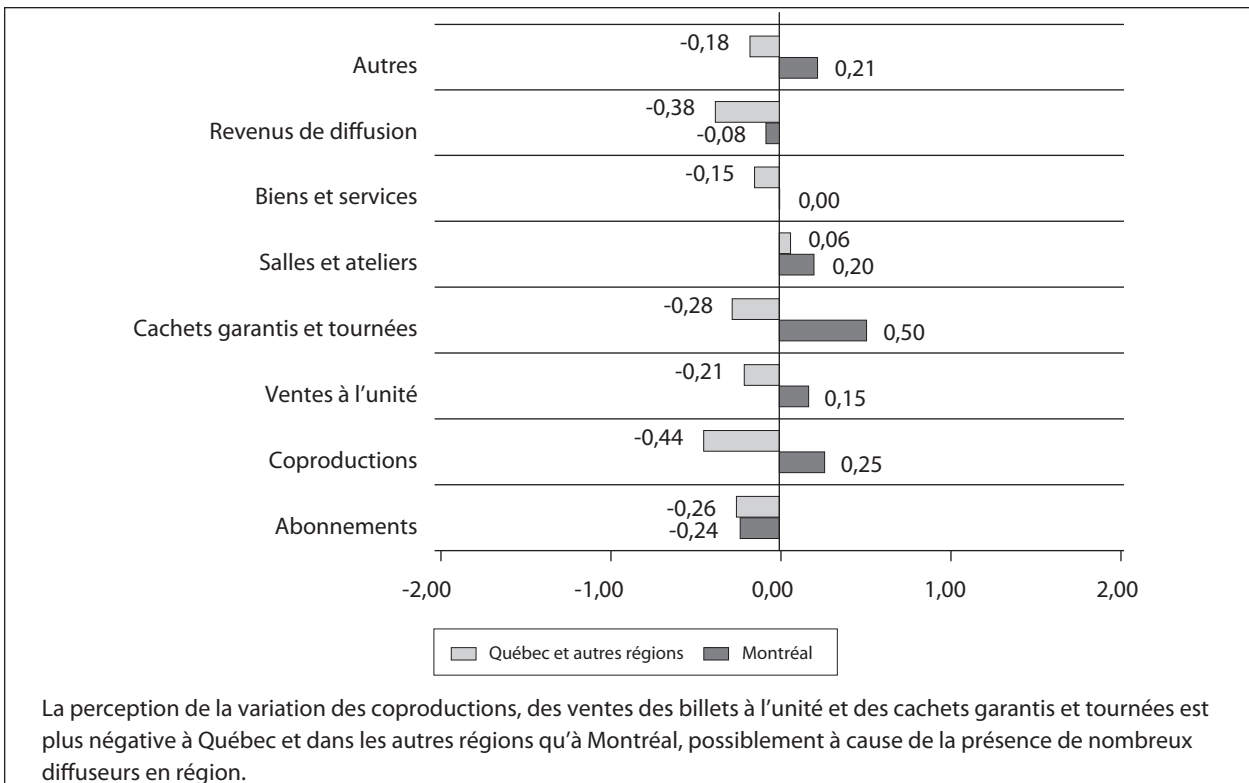
(Montréal / Québec et autres régions) (Graphique 6)



Graphique 15

Perception de la variation des revenus autonomes des DALF

(Montréal / Québec et autres régions) (Graphique 7)



Graphique 16

Perception de la variation des revenus privés des DALF

(Montréal / Québec et autres régions) (Graphique 8)

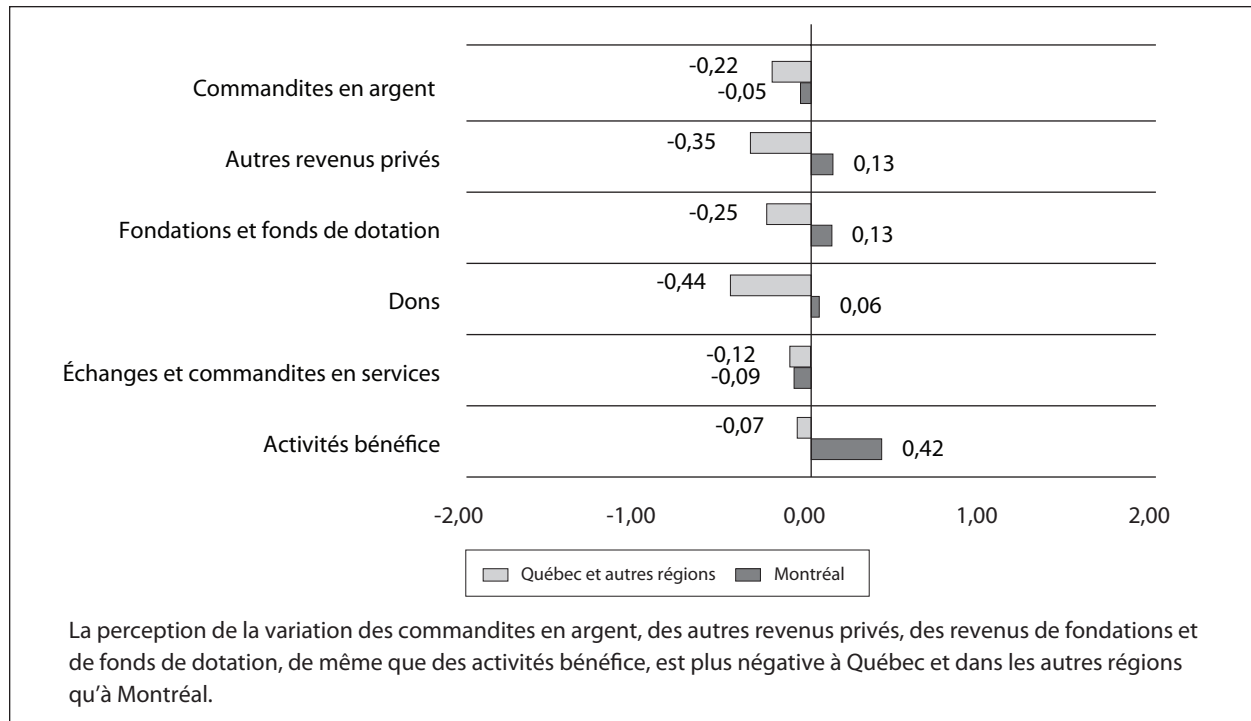
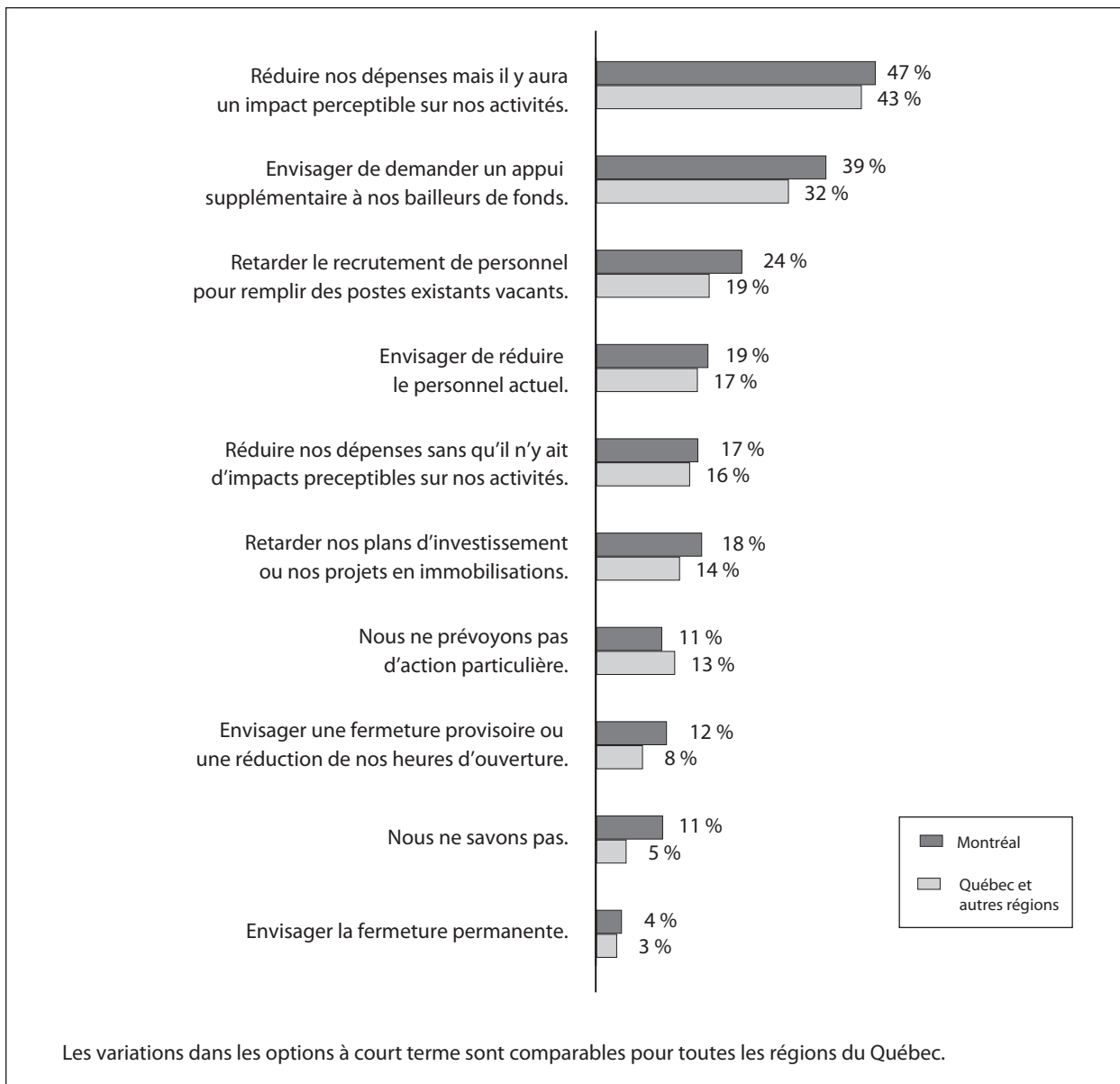


Tableau 15

Options à court terme selon la région

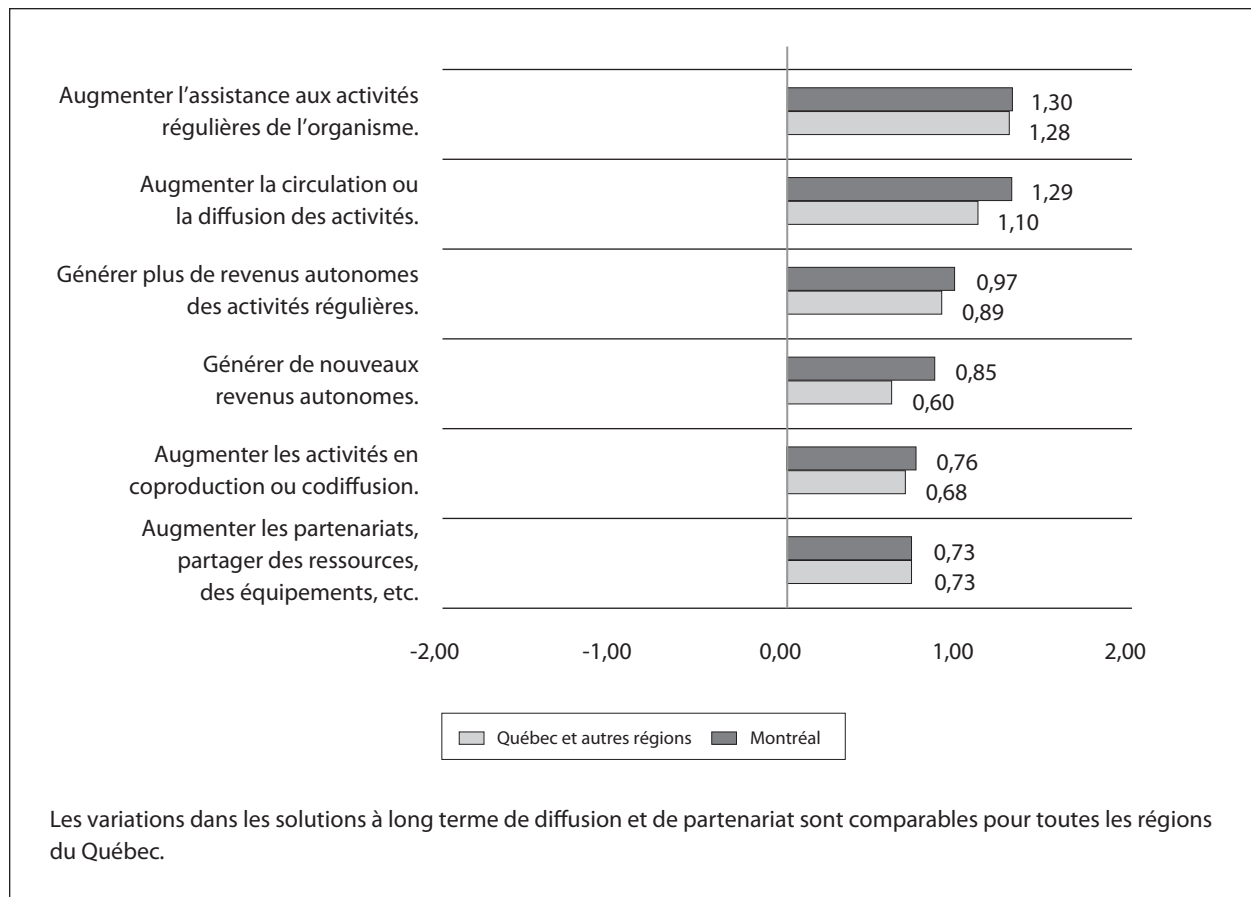
(Montréal / Québec et autres régions) (Tableau 10)



Graphique 17

Solutions à long terme de diffusion et de partenariat selon la région

(Graphique 9)



Graphique 18

Solutions à long terme d'investissement et de fonctionnement selon la région

(Graphique 10)

